VOLUME XVI. WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 5 DECEMBRE 1928 NUMERO 27

Abonnement ... payable à ...
Ca... $2.00
Etat... $2.50
Europ... $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba



POUR AMELIORER L'INSTRUCTION DANS L'ALBERTA

Le gouvernement projette de partager la province en 20 divisions en charge de surintendants

Red Deer, Alta. — Devant un grand nombre d'instituteurs réunis en convention, l'hon. M. Baker, ministre de l'éducation, a parlé de l'inefficacité pour les écoles rurales de la loi actuelle. Il a donné les grandes lignes d'un système de réorganisation, qui sera présenté à la prochaine session.

L'avenir matériel de l'instituteur rural est assez mal assuré. Après s'être dépensé pendant de nombreuses années, l'homme ou la femme qui accomplit ce travail, se voit dans l'impossibilité d'obtenir un salaire supérieur à $1,000. Le résultat, c'est que les instituteurs abandonnent de bonne heure leur carrière et il faut envisager un renouvellement presque continuel du personnel enseignant. Ceci n'aide pas beaucoup les élèves, tandis que le résultat serait bien meilleur si l'avancement matériel était tel qu'il puisse attacher les instituteurs à leur occupation.

Pour porter remède à cette situation, la taxe rurale devrait être faite non par les commissions scolaires rurales, mais par le gouvernement qui établirait le taux d'impôt pour la province. Il y aurait vingt divisions scolaires, chacune composée de cent cinquante districts scolaires. Chaque unité aurait un délégué auprès du bureau supérieur. Les divisions auraient un surintendant avec, comme assistants, deux instituteurs reconnus compétents. Ces trois personnes voyageraient à travers leur territoire, aidant les nouveaux instituteurs, apprenant à connaître la valeur de chacun et distribuant à bon escient les promotions et les renvois.

Le gouvernement se chargerait du problème des salaires, proportionnerait les augmentations au mérite et assurerait un plus grand avancement possible, tout en laissant la règle des écoles aux districts scolaires. Ceci donnerait un corps d'instituteurs expérimentés, élèverait peu à peu la valeur de l'enseignement, permettrait aux élèves de bénéficier de professeurs plus compétents.

L'ESSOR RAPIDE DE NOTRE PAYS

Le "Times" de Londres constate que le Canada fait actuellement des progrès étonnants

Londres — Le Canada se développe très rapidement. Dans un avant-propos qu'il a écrit pour le supplément canadien de 32 pages, abondamment illustré et faisant valoir la position financière et industrielle du Canada, que vient de publier le "Financial Times", l'hon. M. C.-A. Dunning, ministre des chemins de fer du Dominion, a déclaré:

"Au cours de mon récent voyage en Grande-Bretagne, il m'a été agréable de constater de nombreuses preuves de l'attention croissante que portent les capitalistes et les hommes d'affaires du Royaume-Uni aux perspectives et à la prospérité du Dominion."

Dans son introduction, le "Times" écrit: "Considéré sous tous ses angles, le Dominion fait actuellement des progrès étonnants. Il semble que ce progrès ne s'arrêtera pas tant que le Canada n'aura pas atteint dans une pleine mesure son statut de nation grande et prospère."

Un incendie fait trois victimes à Edmonton

Edmonton — Deux enfants, Margaret Keogh, 12 ans, et Martin Keogh, 6 ans, ont péri dans l'incendie de la maison familiale. Le feu a pris par le poêle de la cuisine et les enfants se trouvaient dans une chambre en haut. Le père, qui avait été gravement brûlé en essayant de les sauver, a succombé plus tard à l'hôpital.

Depuis quelque temps la ville d'Edmonton a éprouvé une véritable épidémie d'incendies.

OTTAWA — M. Arthur Ellis a été réélu par acclamation maire d'Ottawa pour 1929.

La convention régionale de Ste-Rose du Lac

Nous n'avons pas le programme complet de la convention régionale de Sainte-Rose, qui doit avoir lieu samedi et dimanche, mais tout indique qu'elle remportera un beau succès. Le délégué de l'Association d'Education sera le Révérend Frère Joseph, qui fera une causerie aux commissaires d'école sur les devoirs de leur charge. Le R. P. Bourque, S.J., visiteur des écoles, donnera un cours pédagogique. La convention s'ouvrira, le samedi, par une communion générale des enfants. Dans l'après-midi, après la conférence du R. P. Bourque, Mlle Ella Robert, de l'école Saint-Patrick, donnera une leçon modèle.

Tous les membres du personnel enseignant et tous les commissaires d'école de la région sont cordialement invités à ces deux journées de l'éducation.

L'ETAT DU ROI EST CRITIQUE

On constate une légère amélioration, mais l'état du coeur cause de l'anxiété aux médecins

Londres — La maladie du roi Georges, qui a été une cause de grande anxiété depuis une semaine, continue d'être grave. Un mieux sensible a été signalé vendredi et se maintient encore au moment où nous allons sous presse, mais l'état du coeur de l'auguste malade demeure toujours un sujet de crainte dans son entourage. On espère toutefois qu'il pourra traverser la crise.

Le Prince de Galles a interrompu son voyage dans l'Afrique du Sud pour revenir en toute hâte dans la métropole, mais il ne pourra pas être de retour avant samedi.

Opinion d'experts

Le "British Medical Journal", organe de l'Association médicale d'Angleterre, publie sur la maladie du roi un article plutôt optimiste. On ne cherche pas à dissimuler, cependant, que l'âge avancé du patient (63 ans) est une cause légitime d'anxiété.

"L'étude des bulletins et rapports de la température du malade jusqu'à l'heure d'aller sous presse, dit l'article en question, nous porte à croire que l'infection perd graduellement de sa virulence, et que, le patient conservant ses forces, on peut espérer une issue heureuse, bien que des signes d'amélioration prompte et radicale ne soient guère probables."

L'épiscopat canadien

Ottawa — L'épiscopat canadien, dans un geste respectueux et magnifique, a fait parvenir à Son Excellence le vicomte Willingdon, gouverneur-général du Canada, par l'entremise de S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, l'expression de sa sympathie à l'occasion de la maladie de Sa Majesté le roi Georges V, en même temps que ses voeux et ses prières à Dieu pour sa guérison.

Voici le texte du message, transmis au gouverneur-général, avec prière d'en faire part à Sa Majesté:

"A Son Ex. le vicomte Willingdon,
Gouverneur-général du Canada,
Excellence,

Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, les archevêques et les évêques du Dominion du Canada, au nom de leurs diocésains, prient respectueusement Votre Excellence de transmettre à Sa Majesté le roi George V. l'assurance de leur profonde sympathie et de leurs prières pour obtenir de Dieu son retour à la santé et le prolongement de son glorieux règne."

Son Excellence Mgr A. Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a fait transmettre à Son Excellence le gouverneur-général l'expression personnelle de sa sympathie à l'occasion de la maladie de Sa Majesté.

Le commerce canadien

Ottawa — Le ministère du commerce annonce aujourd'hui que durant le mois d'octobre 1928 nos exportations ont dépassé nos importations de $29,475,383 et que cela est principalement dû à l'exportation du blé. Le même mois l'an dernier nos exportations dépassaient de $10,000,000 nos importations.

Toronto, la rivale commerciale de Montréal, figure cette année à l'itinéraire des voyageurs de la Survivance française qui s'y arrêteront le 17 décembre prochain après leur visite aux chutes Niagara. — (Cliché Canadien National).

PLUS QUE DIX JOURS AVANT LE DEPART DE LA SURVIVANCE

Comme les voyages précédents, celui de cette année s'annonce magnifique. Bon nombre de personnalités marquantes ont déjà manifesté leur intention d'en faire partie.

Leur exemple est contagieux et les adhésions arrivent nombreuses. Ceux qui ont fait ce voyage les années passées ne veulent pas le manquer cette fois-ci et ils s'efforcent de convaincre leurs amis de s'y associer. C'est un vrai pique-nique patriotique dans la plus aimable compagnie. En route, on rencontre de vieilles connaissances ou l'on en fait de nouvelles. On parle, chante et prie dans la langue des aïeux sur le train et à tous les arrêts. C'est une occasion unique de voir notre pays.

Parmi ceux qui prendront part à l'excursion se trouvent le R. P. Langlois, O.M.I., curé de Saint-Joachim d'Edmonton, et le R. P. Tessier, O.M.I., qui représentera le "Patriote de l'Ouest".

Arrêtant aux points stratégiques français de chacune d'elles, les voyageurs prendront contact avec les compatriotes qui nous y préparent de chaleureuses réceptions, des réjouissances, des récréations en famille.

Qu'on en juge par les communications suivantes:

De Toronto, M. l'abbé E. Lamarche annonce que le comité canadien-français, de concert avec les autorités de la ville nous prépare une réception "grandiose".

A Ottawa, le comité veut éclipser ce qui s'est fait les années passées.

Une magnifique réception attend les voyageurs de la Survivance, qui seront fêtés au Monument National. S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, l'hon. sénateur Belcourt, M. Aurélien Bélanger, député de Prescott, le recteur de l'Université d'Ottawa et le président de la Société Saint-Jean-Baptiste adresseront la parole.

A Montréal, la Société Saint-Jean-Baptiste, sous l'impulsion de son actif président général, nous réserve des surprises.

A Saint-Hyacinthe, les voyageurs seront reçus à la cathédrale par S. G. Mgr Decelles, qui adressera les souhaits de bienvenue.

La réception civique se fera à l'hôtel de ville; discours par son honneur le maire Bouchard.

Québec prépare aussi un joli programme de réceptions, dont le détail sera annoncé plus tard.

Joliette veut faire royalement les choses. Les plus hautes personnalités religieuses et civiles s'occupent activement de préparer la réception qui sera précédée par la visite de la ville en autos. A la salle académique du séminaire, qui peut asseoir 1,200 personnes, se feront les discours de bienvenue par S. G. Mgr Papineau et le maire de la ville. M. L. Dugas, député provincial, et le R. P. Morin, supérieur du séminaire, adresseront également la parole. Entre les discours les élèves feront entendre des chants canadiens.

Par une attention délicate du comité, la population sera appelée à venir rencontrer les excursionnistes dans deux salles mises séparément à la disposition des dames et des messieurs voyageurs.

"Joliette veut vous recevoir comme vous le méritez", écrit-on.

Le premier train est presque au grand complet. Hâtez-vous de retenir votre place! Adressez-vous pour cela à MM. Sabourin, Saint-Boniface, ou à M. W.-J. Quinlan, agent de district des voyageurs, Canadien National, Winnipeg.

RELATIONS ENTRE LES DEUX RACES

Une conférence du professeur Osborne aux étudiants en français de l'Université d'Alberta

Edmonton — Chaque année un professeur de chacune des quatre universités de l'Ouest visite les trois autres universités. Le professeur Osborne est, cette année, le délégué de l'Université du Manitoba. Ce professeur nous est bien connu pour sa sympathie, sa largeur de vues, son patriotisme sain et éclairé. Nous nous faisons un devoir de publier ses paroles:

Je vais vous parler, a-t-il dit, des relations réciproques des deux grandes races du Canada. Tout d'abord, il faut bien nous rappeler que nous avons besoin des Canadiens français, car ils ont une forte représentation au parlement fédéral; puis, la situation géographique de la province de Québec fait qu'elle commande tout le Dominion; enfin il y a en tout, à l'est du continent, trois millions de gens de langue française.

Les droits du français

Si nous avons le droit d'imposer notre langue anglaise aux différents étrangers qui immigrent au Canada, il ne saurait être question d'avoir cette prétention vis-à-vis des Canadiens français, car la constitution confère à la langue française des droits égaux à ceux de la langue anglaise.

Ce n'est évidemment que dans la province de Québec que les Canadiens français sont assurés de jouir pleinement de ces droits, car ils sont là en immense majorité. Mais il est bon de noter qu'ils ne se sont jamais servis de leur prépondérance écrasante dans cette province pour tyranniser leurs compatriotes de langue anglaise qui y cohabitent avec eux. Cependant ils auraient le même droit de leur imposer le français que nous pensons avoir d'imposer l'anglais aux Canadiens français des autres provinces. Mais quel que soit le traitement qu'on ait fait subir aux Canadiens français dans ces autres provinces, il n'y a jamais eu de représailles dans la province de Québec.

Dans le Québec et ailleurs

Cependant il serait de bonne politique de notre part de reconnaître aux Canadiens français, dans toute l'étendue du Dominion, les mêmes droits qu'ils reconnaissent aux Canadiens anglais dans la province de Québec. Nous devons songer que tout ce que nous ferons dans les provinces anglaises aura une répercussion inévitable dans la mentalité de la province de Québec, et nous nuirons ainsi au développement harmonieux du Canada.

Nulle part dans le Dominion les relations entre Canadiens français et Canadiens anglais ne sont aussi bonnes que dans la province de Québec ce qui démontre les qualités de justice, de libéralité et de cordialité de la race française.

Dans le système des écoles il y a un comité protestant, qui a la direction absolue des écoles protestantes, et les fonds pour ces écoles sont votés par une majorité catholique.

Notre tempérament

Le fond du tempérament des Canadiens français est l'amabilité; ils feront tout pour vous si vous savez leur plaire, mais ils ne feront rien dans le cas inverse.

Quant à leur langue, ne la traitez jamais de patois, vous les froisseriez fortement; du reste leur langue, bien loin d'être un patois est le bon français des XVIe et XVIIe siècles additionné de certaines expressions par l'influence inévitable du milieu. Sans doute, les Canadiens français illettrés parlent une langue déplorable, mais n'en est-il pas de même avec les gens de langue anglaise? L'accent général des Canadiens français est aussi différent de celui des Français de France; mais ici encore je dirai que mon propre anglais, à moi Canadien anglais d'Ontario, n'est pas aussi musical que celui des habitants de l'Angleterre.

L'élite canadienne-française

Enfin, il faut comprendre la différence fondamentale entre les deux races. La race anglaise essaie d'éduquer, d'élever la masse entière de la nation, le résultat est lent et faible. La race française, au contraire, concentre son effort sur une élite; il en résulte que le bloc des Canadiens français est une race paysanne, fortement enracinée au sol, et que leur élite dépasse, comme moyenne, celle des Canadiens de langue anglaise.

Les hommes politiques, par exemple, possédant deux langues, ont étudié deux systèmes de lois, ont fait des études dont la base est une forte discipline de l'esprit; ce sont des hommes supérieurs.

Pour comprendre la mentalité des Canadiens français vis-à-vis de la Grande-Bretagne, il faut se mettre à leur place. Ils ont été battus par elle, on ne peut pas exiger d'eux qu'ils l'aiment passionnément, mais ils lui témoignent leur respect et leur fidélité; c'est tout ce qu'on peut attendre. Du reste, les Canadiens français sont foncièrement et avant tout de bons Canadiens.

BRANDON, Man. — Harry Cater a été réélu maire de Brandon pour la douzième fois. Il a eu 600 voix de majorité sur son adversaire.

Une Journée sociale à Saint-Boniface

Nous apprenons avec plaisir que le Cercle La Vérendrye de l'A. C. J. C. vient de prendre l'initiative d'organiser une journée sociale qui se tiendra à Saint-Boniface vers la fin du mois de janvier. On choisira un dimanche, de manière à permettre à toute la population d'y assister. Les sujets à l'étude porteront sur des points d'intérêt social pratique pour le public canadien-français de Winnipeg et de Saint-Boniface.

Un comité s'occupe actuellement de préparer le programme. Il comprend: Mgr W.-L. Jubinville, R. P. Desjardins, S.J., R. P. Gervais, S.J., MM. Noël Bernier, Donatien Frémont, Camille Fournier, Ulric Lambert, Emile Couture et Raymond Bernier.

43 MILLIONS DE CHEVAUX-VAPEUR

C'est l'estimé des ressources hydro-électriques susceptibles d'être développées au Canada

Ottawa — Les estimés des pouvoirs d'eau propres au développement minier du Canada s'élèvent à 43,000,000 de chevaux-vapeur. Ces chiffres sont exposés dans une revue que vient de publier M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur. De ce total, 5,000,000 de chevaux-vapeur seulement sont développés.

Les ressources hydro-électriques sont à la portée de toutes les régions minières du Dominion. Non seulement cela facilite la production du métal précieux, mais rend possible l'avantageuse exploitation des minéraux de moindre valeur.

La production minérale s'est élevée en 1927 à près de $245,000,000 selon les statistiques. Le Canada produit 90 pour cent du nickel du monde entier, 76 pour cent de l'amiante, et 55 pour cent du cobalt. Quant à ce qui regarde l'or et l'argent, le Canada est le troisième pays au monde à en produire en aussi grande quantité.

En plus des minéraux déjà exploités, il y a une superficie de 3,000,000 de milles carrés ou 80 pour cent de la superficie du Dominion qui n'est qu'un vaste champ minier.

Les principaux usages du pouvoir électrique dans l'industrie minérale sont dans l'extraction du métal, le concassement, la fusion, et le raffinement.

Le traitement du métal requiert une moyenne de 1½ à 2½ chevaux-vapeur par tonne. Le pouvoir électrique remplace maintenant la vapeur dans l'industrie du charbon. Et dix pour cent du charbon extrait de la mine sert à la production du pouvoir.

Dans Québec, 95 pour cent du pouvoir en usage dans les mines est le pouvoir d'eau. En Ontario, sur 20 des principales industries productives, seulement quatre ne fonctionnent pas par pouvoir d'eau. Actuellement dans les provinces de l'Ouest, les développements des pouvoirs d'eau prennent une extension étonnante, stimulés qu'ils sont par les découvertes des mines de cuivre, d'or et de zinc.

Les estimés des pouvoirs d'eau susceptibles d'être développés avec avantage, selon le débit ordinaire de nos rivières, seraient par provinces les suivantes:

Colombie-Britannique, 5,103,500; Alberta, 1,082,000; Saskatchewan, 1,082,000; Manitoba, 5,344,500; Ontario, 6,940,000; Québec, 13,064,000; Nouveau-Brunswick, 120,000; Nouvelle-Ecosse, 128,300; Ile du Prince-Edouard, 5,300; Territoires du Yukon et du Nord-Ouest, 275,300.

La législature de l'Alberta se réunira le 24 janvier

Edmonton — La législature de l'Alberta sera convoquée pour le 24 janvier. Ce sera la date la plus hâtive d'ouverture depuis la création de la province. Le premier ministre Brownlee croit que si la session ne dure pas plus longtemps que celle de l'année dernière, ce qui paraît vraisemblable, tout devrait être terminé le 10 mars; les députés seraient ainsi de retour chez eux à temps pour les travaux agricoles du printemps.

SEPT NOMS SUR LA LIGNE DE LA BAIE D'HUDSON

Le nom de Mgr O. Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, est donné à une station

A la fin de cette saison il ne restera plus que quarante milles de voie ferrée à construire pour atteindre Churchill, sur le chemin de fer de la baie d'Hudson. La voie sera terminée l'an prochain, de sorte qu'elle pourra servir à transporter du matériel pour la construction du port de Churchill.

On est à baptiser les endroits qui longent la nouvelle ligne. Jusqu'ici sept noms ont été trouvés:

364.9 milles: Charlebois, en l'honneur de Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, depuis 41 ans dans la région de la baie d'Hudson;

374.0 milles: Weir River, du nom de la rivière qui coupe la voie tout près;

382.6 milles: Lawledge, en l'honneur de F.-M. Lawledge, un des premiers ingénieurs dans la région de la baie d'Hudson;

392.1 milles: Thibaudeau, en l'honneur de l'arpenteur W. Thibaudeau, qui a fait des relevés topographiques dans la région de Churchill en 1900;

400.4 milles: Silcox, en l'honneur du major L.-E. Silcox, un des premiers ingénieurs de l'entreprise;

408.2 milles: Starnes, en l'honneur du commissaire C. Starnes, de la gendarmerie à cheval;

412.0 milles: Herschmer, en l'honneur du commissaire Lawrence Herschmer, de la gendarmerie à cheval, qui a rendu de très grands services dans le développement de l'ouest du Canada.

LA CONQUETE DE LA TUBERCULOSE

La moyenne des décès a baissé de 43 p. c. depuis 1920 — Résultats de la campagne d'éducation

Ottawa — "L'année 1928 marquera une amélioration sans précédent dans l'état de la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose tant au Canada qu'aux Etats-Unis."

Telle est l'opinion exprimée par le docteur Louis-I. Dublin, statisticien de la Metropolitan Life, qui déclare que la moyenne de décès causés par cette maladie en 1928 a été de 72 par 100,000 de population exposée. Ce chiffre représente une baisse de 7 pour cent de la moyenne des décès de 1927, de 14 pour cent sur 1926 et de 43 pour cent sur 1920.

Et le docteur Dublin ajoute que ces chiffres ne s'appliquent pas exclusivement aux assurés de la compagnie mais qu'ils sont pratiquement les mêmes parmi les populations de toutes les provinces du Canada, de même que parmi la population du territoire américain tout entier.

Cette marche progressive vers la conquête de la tuberculose s'effectuera à l'aide de la campagne d'éducation qui se poursuit parmi les populations et qui indique les moyens à prendre pour combattre cette maladie.

L'hon. Rodolphe Monty meurt subitement

Montréal —L'hon. Rodolphe Monty, C.R., ancien secrétaire et chef en vue du parti conservateur dans la province de Québec, est mort subitement samedi, à Saint-Hyacinthe, où il était en voyage d'affaires. Il a succombé à une angine de poitrine et était âgé de 54 ans. Il avait été gravement malade cet automne, mais paraissait rétabli.

M. Monty était né à Montréal et avait été créé conseil du Roi en 1909. En 1921, quand M. Arthur Meighen réorganisa son cabinet avant les élections générales, il fut choisi comme secrétaire d'Etat. M. Monty, qui se présenta dans Saint-Hyacinthe-Rouville, fut défait et ne siégea jamais aux Communes.

L'ancien secrétaire d'état était, au moment de sa mort, bâtonnier du barreau de Montréal.

SASKATOON, Sask. — Le nouveau magasin Eaton à Saskatoon ouvrira le 5 décembre et celui de Calgary, actuellement en construction, ouvrira en février.

ECHOS D'EUROPE

Un autre qui veut envoyer 100,000 Anglais au Canada

Londres — [illegible]

Mort du général Jacques

Bruxelles — [illegible]

L'Angleterre bannit chats et chiens étrangers

Londres — [illegible]

Mort de l'amiral Reinhard Scheer

Berlin — L'amiral Reinhard-Scheer qui dirigea la flotte allemande à la bataille de Jutland, le 31 mai 1916, [illegible]

Le nouveau vice-président de la Chambre française

Paris — [illegible]

Le traitement de M. Doumergue porté à $72,000

Paris — La Chambre des députés de France vient d'adopter [illegible]

Les catholiques en Hollande

Les catholiques, qui sont en Hollande une minorité, y tiennent une place prépondérante. [illegible]



Les révoltes paysannes en Russie

Londres — [illegible]

Une croisade des femmes chinoises contre les bandits

Londres — [illegible]

Le tour du monde en 30 jours

Cherbourg — [illegible]

5,000 touristes américains visiteront la Russie

Moscou — [illegible]

L'armée française a diminué ses effectifs de 130,000

Paris — [illegible]

L'égalité complète entre les marines anglaise et américaine

Londres — [illegible]

La maison de Napoléon à l'île d'Elbe transformée en étable

Rome — [illegible]

La fille d'un évêque anglican se convertit au catholicisme

Londres — [illegible]

Pas trop de viande!

[illegible]



Chef-d'oeuvre de l'art hindou

Le Taj-Mahal, [illegible]

Une dernière volonté

[illegible]



L'église de Joliette et, à gauche, l'archevêché [illegible] (Photo Canadien National)

VOLUME XVI. WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 5 DECEMBRE 1928 NUMERO 27

Le grand moyen, après les enseignements de l'Eglise et de ses pasteurs, de conjurer le péril qui nous menace, consiste dans l'œuvre de la presse catholique.

Card. L.-N. Bégin.

LA LIBERTÉ

C'est un lieu commun aujourd'hui de redire que le journal agit d'une manière souveraine sur l'opinion, soit qu'il se contente de la refléter et de l'encourager davantage, soit qu'il la crée lui-même.

France (La "Croix" de Paris)

NOS CONVENTIONS REGIONALES

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, conformément à une résolution adoptée lors de son dernier congrès, inaugurait récemment une série de conventions régionales qui vont s'échelonner au cours de l'année scolaire et couvrir toute la province. La première avait lieu à Lorette, avec beaucoup de succès, les 24 et 25 novembre; la seconde se tiendra à Sainte-Rose du Lac les 8 et 9 décembre. Et ce sera ensuite, les 9 et 10 février à Sainte-Agathe; les 16 et 17 mars à Saint-Pierre; les 2, 3 et 4 avril à Saint-Boniface; les 17 et 19 mai à Swan Lake; les 1er et 2 juin à Elie.

A vrai dire, il ne s'agit pas à proprement parler d'une innovation, mais plutôt d'une extension naturelle. Nous avions déjà des cours de pédagogie ambulants qui répondent à un besoin réel et ont prouvé leur efficacité. Il a paru bon d'en élargir le programme de manière à intéresser, en même temps que nos instituteurs et institutrices, les commissaires d'école, les pères et mères de famille et toute la population.

L'expérience a démontré que les congrès généraux de l'Association, qui remplissent un rôle indispensable d'orientation générale, ne peuvent avoir qu'une faible répercussion sur notre masse rurale disséminée aux quatre coins de la province. D'autre part, la brève visite du délégué à l'occasion de la collecte annuelle ne saurait entretenir un contact suffisant entre l'exécutif et les cercles locaux. Ces conventions régionales [illegible]

[illegible]

Donatien FRÉMONT.



La rue principale de Joliette où passeront les excursionnistes du voyage de la Survivance Française, est [illegible] par notre visite à S.E. le maire Chevalier. (Photo Canadien National)

[illegible]

La Musique Religieuse



Comment les maîtres de la musique apprécient le grégorien

[illegible]

Comment on tue, comment on meurt au Mexique

[illegible]

Le Ku Klux Klan et les catholiques

[illegible]

L'Action Canadienne française

[illegible]

Changements chez les Oblats

[illegible]

Aviateur précoce

[illegible]

Record musical

[illegible]

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Courtoisie de mise

Le Courrier de Saint-Hyacinthe (Harry Bernard).

[illegible]

M. Sauvé à Toronto

La Presse (Montréal).

[illegible]

Journalisme d'antan

Le Droit (Ottawa).

[illegible]

L'anglais tel qu'on le parle

[illegible]

Service de diligence à l'hôtel "Royal York"



Cette antique diligence, qui rappelle une époque et les chemins de fer n'avaient pas encore fait leur apparition [illegible] "Royal York" [illegible]

NOUVELLES DE PARTOUT

Les Etats-Unis vont-ils renforcer leurs tarifs douaniers?

New-York — Le correspondant de l'agence "Reuter" apprend de bonne source que quelques grands industriels ayant beaucoup d'influence au conseil du parti républicain se disposent à essayer, durant l'année prochaine, d'amener la revision des droits imposés sur certains produits, en particulier les laines brutes, les articles de coton, la toile, les chaussures et la faïence, ou bien de faire adopter un système d'estimation qui, automatiquement, mettrait en très mauvaise posture les exportateurs européens.

Quelques représentants de firmes anglaises sont d'avis toutefois que, vraisemblablement, le nouveau président n'apportera pas à la question des tarifs de changements importants au point d'entraver le développement du commerce international.

Soixante-dix enfants sauvés par des religieuses

Détroit, Mich. — Soixante-dix enfants ont été sauvés, et aucun ne fut blessé, quand un incendie a détruit la maison d'été des Soeurs de Saint-Vincent de Paul, où étaient gardés des orphelins et des enfants abandonnés.

Les enfants dormaient lorsque l'incendie se déclara. Un petit groupe de Soeurs assura le sauvetage. Les enfants furent enveloppés dans des couvertures de lit et transportés au dehors, et ensuite conduits temporairement à un hôpital. La cause du feu n'a pas encore été établie. Il n'y eut pas de panique et l'édifice, construction en bois de deux étages, fut si rapidement consumé, que les religieuses ne purent sauver aucun effet.

Le R. P. Michaud nommé vicaire apostolique de Tabora

Québec — Le Père Dery, supérieur des Pères Blancs de Québec, a reçu un câblogramme lui annonçant l'élévation du Père Joseph-Edouard-Georges Michaud à l'épiscopat comme vicaire apostolique de Tabora en Afrique orientale. C'est le second évêque canadien-français en Afrique, Mgr John Forbes ayant été le premier.

Mgr Michaud est né à Sainte-Anne-de-Bellevue en 1884. Il a fait ses études au Collège de Montréal et il a été ordonné prêtre à Carthage en 1911.

Québec aura un nouveau grand séminaire

Québec — Ce n'est plus un petit séminaire mais un grand séminaire qui sera construit dans la paroisse du Saint-Sacrement, d'après une décision que viennent de prendre les autorités de ces deux maisons.

Le conseil des prêtres s'est prononcé dans ce sens le 12 novembre. S. E. le cardinal Rouleau, dans une lettre qu'il vient d'adresser à Mgr Amédée Gosselin, P.A., recteur de l'Université Laval et supérieur du séminaire, a donné son assentiment à ce nouveau projet.

Les Canadiens ont acheté 196,213 automobiles

Ottawa — En ajoutant au nombre d'automobiles fabriquées au Canada le nombre de celles importées au cours des premiers dix mois de l'année 1928, on constate que les Canadiens ont acheté 196,213 voitures depuis le 1er janvier dernier. C'est là une vente apparente pour cette période de l'année, comme le dit le bureau des statistiques du Dominion.

Taxi-avion, S. V. P.!

Ottawa — Il y aura inauguration d'un service de taxi aérien au printemps de 1929 à Ottawa, suivant le major-général J.-H. MacBrien, président et gérant de l'"Aviation League of Canada". Il y aura également une base d'opérations générales à Rockcliffe. Ce service serait mis sur pied par l'"International Airways of Canada".

M. Hoover convoquera lui aussi une conférence pour le désarmement

New-York — Le correspondant du "New York World" à Washington annonce que, dès que M. Hoover sera président, il compte convoquer une nouvelle conférence pour la limitation des armements de terre et de mer, à moins qu'un groupement européen ne prenne l'initiative de cette convocation.

Le correspondant dit savoir de bonne source que le message du président Hoover au Congrès recommandera le programme naval de croiseurs établi par M. Coolidge.

L'affaire des droits d'auteur de "Maria Chapdelaine"

Montréal — Le juge Joseph Demers a rejeté la poursuite de J.-A. Lefebvre contre la Librairie Beauchemin, pour une somme de $19,250 parce que la maison Beauchemin a publié "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon. Lefebvre prétendait avoir les droits d'auteur de ce livre. Le juge déclare qu'il n'avait été que l'agent autorisé des héritiers Hémon pour publier le livre au Canada et rien de plus.

La reconstruction de l'"Abitation" de Champlain, en Acadie

Ottawa — Les perspectives sont très encourageantes pour la reconstruction de l'"Abitation", le fort de Champlain construit en 1605 à Port-Royal, en Nouvelle-France. L'endroit exact a été localisé, le terrain peut facilement être acheté et quant au fort, il serait facile de le construire tel qu'il était, d'après les plans de Champlain. Tous les détails de l'"Abitation" sont connus et il serait intéressant de faire revivre cette partie historique de l'Acadie non seulement pour les gens du pays mais pour les touristes.

Des Américains ont souscrit $10,000 pour reconstruire l'"Abitation", et il faudrait que le gouvernement fédéral en donne autant. La somme de $20,000 serait suffisante pour acheter le terrain et reconstruire le fort, dont le souvenir est resté cher aux Acadiens comme aux Canadiens.

M. Funck-Brentano fera des conférences en Amérique

New-York — M. Funck-Brentano fera une tournée de conférences en Amérique sous les auspices de la Fédération de l'"Alliance Française". Il s'embarquera au Havre le 2 janvier sur le paquebot "Ile-de-France". Il restera en Amérique jusqu'au moment de l'assemblée générale de la Fédération qui se tiendra le 6 avril à New-York.

Au cours de son séjour de trois mois environ, il visitera le Canada, les groupes de l'est, et du sud, et ceux de l'Ouest, jusqu'à Omaha.

Une exposition de produits français à Montréal

Montréal — Dans les premiers jours de décembre s'ouvrira, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, une exposition des produits de l'industrie de la France et de ses Colonies. L'inauguration officielle sera présidée par M. J. Knight, ministre de France au Canada.

M. H. Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes, d'accord avec les autorités provinciales, a bien voulu mettre à la disposition des exposants une salle spéciale, annexe du Musée de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Place Viger, Montréal.

L'exposition, dont l'entrée sera gratuite, intéressera le public en général, comme elle sera d'un grand intérêt pour les importateurs et agents manufacturiers désireux d'entrer en relations avec les maisons françaises.



Québec, la vieille capitale, a toujours eu beaucoup d'attrait pour les voyageurs de la Survivance Française. Nous voyons ici, au premier plan, le bureau de poste (à droite) avec les bureaux du Canadien National; en arrière, le Palais Cardinalice et derrière le Palais, l'Université Laval. (Photo Canadien National).

L'arche de Noé sera-t-elle transportée aux E.-U.?

Chicago — Le projet d'organiser une expédition sérieuse pour travailler le mont Ararat dans le dessein d'y découvrir l'arche de Noé afin qu'elle soit apportée à Chicago et mise à l'exposition internationale de 1933 est en voie de préparation. Wm. H. Strong, ancien président du chapitre de Chicago de l'"American Association of Engineers" a offert à Rufus Dawes, président de la commission de l'exposition, de former une compagnie pour financer l'expédition. M. Strong est un ancien président du club d'aviation de Chicago. Selon M. Strong l'arche de Noé a été construite avec une sorte de cyprès qui ne pourrit pas facilement. Elle s'est échouée sur une montagne où la rareté de l'air empêche la décomposition des substances ligneuses. On a déterré récemment, en Mésopotamie, des roues de bois ayant 5,000 ans. Elles étaient en bon état.

"L'arche de Noé existe peut-être encore" a ajouté M. Strong.

L'impôt sur le revenu restera encore

Vancouver — Dans un discours devant les membres du "Vancouver Canadian Club" M. J.-A. Robb a détruit d'un seul coup toutes les espérances de ceux qui croyaient voir disparaître l'impôt sur le revenu, dès la prochaine session. D'après M. Robb, cette taxe sera allégée à mesure que les conditions financières du pays le permettront, mais la disparition complète en est encore loin. "Il y a des hommes plus jeunes que moi dans cette salle, a déclaré M. Robb, et je crois qu'ils paieront longtemps encore la taxe sur le revenu."

Le ministre des finances a aussi averti les personnes d'exemption de taxe sur le revenu jusqu'en 1933 que ces exemptions ne seraient renouvelées pour personne.

On transporterait à Ottawa l'observatoire fédéral

Ottawa — Il est de nouveau question de transporter à Ottawa l'observatoire météorologique fédéral qui se trouve à Toronto. Cet observatoire météorologique est le principal du pays. Il a pour directeur sir Frederick Stupart. Comme sir Frederick est sur le point de prendre sa retraite, c'est après son départ qu'on effectuerait le changement.

On dit que l'établissement de cet observatoire à Ottawa faciliterait au ministère de la marine son service de renseignements aux navires et que d'ailleurs Ottawa offrirait un terrain plus favorable au travail de l'observatoire. Mais la question a soulevé des protestations de la part de députés de Toronto, du "Board of Trade" de la ville et de quelques compagnies de navigation.

Des recherches sur la "gelée royale"

Toronto — M. J.-I. McArthur, grand apiculteur de Toronto, a déclaré au congrès des apiculteurs d'Ontario que le Dr F.-G. Banting, qui a découvert l'insuline pour le traitement du diabète et le professeur H.-F. Jackson, de l'Université de Toronto, feront des recherches sur la "gelée royale", cette nourriture particulière avec laquelle les abeilles nourrissent la larve de leur future reine.

M. McArthur a demandé à ses confrères de fournir de cette gelée aux deux savants qui prétendent qu'il y a dans cette nourriture des substances qui prolongent la vie parce que l'abeille-reine peut vivre de 3 à 5 ans tandis que l'abeille ouvrière ne vit que de 6 semaines à 6 mois. On veut analyser ces substances merveilleuses que l'on croit cachées dans la "gelée royale", afin de découvrir si elles ne pourraient pas ensuite servir à l'humanité.

L'immigration, depuis sept mois, a augmenté

Ottawa — L'immigration, le mois dernier, a été de 6,942, soit une diminution de 15 pour cent avec octobre 1927, mais depuis sept mois l'immigration a atteint un total de 131,734, contre 128,658 en 1927. Pendant cette période de 1928, le rapatriement des Canadiens des Etats-Unis a été de 23,543, dont 2,686 le mois dernier.

Les vieux journaux

C'est une erreur de croire que les vieux journaux ne sont bons qu'à allumer le feu. Ils peuvent nous rendre bien des services que je vais indiquer ici.

Les vieux journaux placés sous les tapis et couches épaisses leur donnent du moelleux et les empêchent de s'user aussi vite.

Il arrive qu'auprès d'un malade on ait besoin de conserver de la glace, les journaux seront précieux. La glace mise dans une serviette, puis entourée de vieux journaux, échappant au contact de l'air, se gardera pendant douze heures.

Et savez-vous qu'en mettant de vieux journaux dans l'intérieur d'une veste légère, entre le dessus et la doublure, on obtient un vêtement très chaud? Quelle ressource précieuse pour les pauvres gens, et pour les bons vieux qu'épuise si fort la saison froide! Vous pouvez leur préparer des couvertures chaudes, du précieux édredon en mettant entre deux étoffes légères quelques épaisseurs de journaux bien étalés et retenus par quelques points.

On peut aussi faire des sacs dans lesquels on conserve les fourrures, les vêtements de laine, toutes choses susceptibles d'être attaquées par les insectes. On obtient la taille que l'on veut et la solidité souhaitable en collant ensemble plusieurs doubles de papier. L'odeur de l'encre d'imprimerie éloigne les mites plus sûrement que n'importe quel autre préservatif.

Anniversaires conjugaux

Tout le monde sait aujourd'hui ce que sont les noces d'argent et les noces d'or. Peu de gens connaissent, par contre, les autres anniversaires de la vie conjugale, régulièrement célébrés dans certaines contrées, en France.

Noces de coton: 1er anniversaire; [illegible] de papier: 2e anniversaire; noces de cuir: 3me anniversaire; noces de bois: 5me anniversaire; noces de laine: 7me anniversaire; noces de [illegible]; noces de cristal: 15me anniversaire; noces de porcelaine: 20me anniversaire; noces d'argent: 25me anniversaire; noces de perle: 30me anniversaire; noces de rubis: 40me anniversaire; noces d'or: 50me anniversaire; noces de diamant: 60me ou 75me anniversaire, suivant les traditions.

Nous croyons pouvoir ajouter à cette liste les noces de radium, célébrées après 75 ans de mariage. Evénement tout à fait exceptionnel, bien entendu. Et puis, c'est un peu... beaucoup de noces! Quand on en célèbre tant, il n'y a plus aucun plaisir.

Festival de Noël à Victoria



L'Hôtel "Empress" à Victoria

Il n'est probablement pas d'endroit, en dehors des Iles Britanniques, qui soit plus anglais que Victoria, la coquette capitale de la Colombie Britannique, sise à l'extrémité sud de l'Ile Vancouver. La langue et la mentalité de la population de Victoria sont anglaises, le style des constructions est largement anglais, le climat et la végétation sont à peu près les mêmes que ceux de la vieille Angleterre.

Cette année Victoria célébrera la fête de Noël d'une façon toute spéciale et ce sera à la mode anglaise. Le Pacifique Canadien organise en effet en ce moment un Festival de Noël qui fera revivre les anciennes coutumes, la musique et les chants de Noël dont s'égayait autrefois la population anglaise à l'occasion de la grande fête de la Nativité de Jésus.

Ce Festival se prolongera de Noël jusqu'à l'Epiphanie et se déroulera en grande partie dans les luxueux salons de l'hôtel "Empress", que dirige le Pacifique Canadien à Victoria. Le programme comporte une série de représentations très variées faites de danses, de chansons et d'interprétations musicales. On y donnera même des pièces comme les "Mystères de Chester", composition dramatique présentée pour la première fois à l'abbaye de Chester en 1328, soit exactement 600 ans passés. On interprétera aussi en anglais l'opérette, l'"Ordre de Bon Temps", créée à Québec lors du Festival de la Chanson Canadienne, en mai dernier.

Le Festival de Victoria se clôturera par un grand bal travesti qui ne manquera pas de grouper une assistance d'élite. Une foule de visiteurs du Canada et des Etats-Unis sont d'ailleurs attendus à Victoria en cette circonstance.

Le Coin des Enfants

CAUSERIE

Jeannette avait un beau petit lapin blanc qu'elle aimait beaucoup. Il vivait dans une volière tout comme un oiseau et Jeanne venait souvent le voir pour lui porter des friandises qu'elle passait à travers le grillage.

— Comme tu es heureux, lui disait-elle souvent, de t'amuser toute la journée, sans avoir de devoirs à faire ni de leçons à apprendre!

Il faut bien vous dire — vous l'avez deviné sans doute — que Jeanne était un peu paresseuse. Or, c'était quelques mois avant le jour de l'an. La maîtresse d'école avait donné à toutes les petites filles une pelote de laine pour faire de la chainette. "Quand vous en aurez fait un grand bout de cinq verges, je vous aiderai à faire un dessous de lampe pour les étrennes de votre maman."

Jeanne commença avec joie et en fit tout de suite un grand bout, puis cela l'amusa moins et elle n'y toucha plus pendant quelques jours. Lorsqu'elle reprit son travail, la chainette n'avait pas grandi. Une chainette ne s'allonge pas toute seule, n'est-ce pas? "Oh! soupirait Jeanne, je n'aurai jamais fini." — "Fais-en un peu tous les jours", lui dit sa grande soeur. Un peu tous les jours. Cela n'est pas difficile, mais Jeannette n'était pas très persévérante.

— Que tu es heureux, cher petit lapin, de n'avoir pas de chainette à faire, pensait-elle un jour en lui portant une carotte. Mais où es-tu, petit lapin? Toute la famille accourut aux cris de Jeanne. On chercha partout: pas de lapin! Mais le papa aperçut un trou dans la terre. "Ah! le petit malin a creusé un trou et s'est sauvé. Tiens, voici un autre trou. Regarde, Jeanne, ton lapin a creusé une longue galerie sous terre et il est sorti par là."

En effet, on aperçut maître Lapin au bout du jardin en train de brouter de tout son coeur. Il fut vite rattrapé et mis dans sa cage; la galerie souterraine fut bouchée par une grosse pierre.

— Tu vois, dit le papa de Jeanne, ton lapin a creusé un peu tous les jours. Il a bien travaillé, je t'assure.

Un peu tous les jours! Comme l'ouvrage avance vite quand on travaille un peu tous les jours. Mon lapin me donne là une dure leçon. Aime-t-il donc sa liberté plus que je n'aime ma maman? Oh! non, j'aime beaucoup ma chère maman! — Et tous les jours qui suivirent, Jeanne s'installa près de la volière qu'elle entrait dans la maison et travaillait près de son petit lapin qui lui avait appris à être persévérante.

Elle fit un long, long bout de chainette, et c'est ainsi que sa maman eut, pour ses étrennes de 1928, un magnifique dessous de lampe.

MERE-GRAND.

Un conte par semaine

IKUTARK...

La mangeuse d'hommes

Il n'y a plus rien à manger dans l'iglou; depuis l'automne dernier pas un caribou n'a été tué, pas une trace n'a été vue dans le pays. Depuis ce temps ils ont vécu comme ils pouvaient... un poisson, quelques perdrix, un lièvre de temps en temps... Mais ces jours derniers l'homme a battu les environs et n'a rien rapporté, la femme a creusé la glace du lac et n'a rien pris.

L'Esquimau accroupi sur le banc de neige fume son dernier bout de tabac... L'hiver dernier, combien n'en a-t-il pas tué de caribous!... Et ses doigts les comptent... Cet hiver pas un! Lui, *Ikwakserk*, que les autres appelaient le grand chasseur! Secouant les longs cheveux qui lui couvrent les épaules, il dresse la tête comme pour défier la fatalité qui semble peser sur lui:

— Partons, dit-il à sa femme! A quatre nuits d'ici, l'année dernière, j'ai tué du caribou et je l'ai mis en cache; là-bas nous aurons à manger.

L'homme a parlé, la femme plie les couvertures en peau de caribou, serre soigneusement le thé et la lampe, seules richesses de ces pauvres bohémiens du Nord.

Et la famille s'en va par les monts et les lacs, sur la neige durcie. L'homme tire sur la traine; des chiens! autrefois, lorsque le caribou était nombreux, il en avait huit; ils sont morts de faim, eux aussi. La femme pousse derrière portant sur le dos son petit garçon de quatre ans. Une jeune fille, *Ikutark*, pauvre orpheline, venue échouer là après bien des misères, pousse elle aussi le maigre bagage... Sur la traine, parmi les peaux, une petite fille de 7 ans...

Ils avancent lentement.

Le vent se lève; c'est le vent du Nord... puis la poudrerie. Les tourbillons de neige voltigent autour des malheureux. Il fait froid; les mains de l'homme se crispent sur la corde en peau de phoque qui tire la traine... Mais la neige s'amoncelle et devient collante; la traine s'enfonce et cale...

— Femme, fais du thé, nous n'irons pas plus loin aujourd'hui; je vais construire l'iglou.

. . . .

Ils ont mangé leurs peaux de caribou; ils ont mangé ce qu'ils pouvaient de leurs habits et la marche se fait chaque jour plus lente. Quelque chose de lugubre plane sur ce convoi... Une ombre de mort.

— Les Esprits sont contre nous, il n'y a plus qu'à mourir.

Et l'homme épuisé s'assied sur la traine près de sa femme. *Ikutark* prend la corde à sa place.

Le gibier semble fuir ces malheureux. Quel drame dans la nuit glacée!... Qui saura ce qu'ils sont devenus?... Ah! les années prospères où le caribou ne manquait pas; on mangeait dans l'iglou; les enfants avaient de bons habits, on avait des chiens pour hâler la traine... Maintenant, malheur!!

Ils s'arrêtent; le sommeil appesantit leurs paupières... Sera-ce leur dernière nuit? la neige qui tombe sera-t-elle leur linceul?...

— Marche jusqu'à cette montagne, là tu feras le thé; je vais passer par là pour tâcher de tuer quelques perdrix.

Cette montagne, que c'est loin; les membres épuisés n'ont plus de force, et la traine semble devenir plus lourde. Sur la hauteur, dans un vieil iglou bâti par là par quelque voyageur, les femmes ont fait du thé; elles en ont conservé pour l'homme qui doit rentrer et bientôt se sont endormies. Mais la nuit a passé, le soleil s'est levé et l'homme n'est pas rentré; le thé est gelé sur la lampe éteinte.

Ikutark et sa mère sont sorties, poussées par la même pensée: Il est mort... En effet, là-bas, une masse noir, c'est lui. Sa carabine est là, tout autour quelques taches de sang sur la neige. *Ikwakserk* s'est tue. Les Esprits étaient indisposés contre lui; peut-être qu'en se sacrifiant lui-même, ils auront pitié des autres! Les femmes ont mis sur lui une couverture et sur la couverture quelques roches.

Pourquoi marcher maintenant! tout espoir est perdu, bientôt ce sera leur tour.

. . . .

Ipnoase, la femme, ne s'est pas réveillée; son cadavre s'est gelé durant la nuit. Auprès de leur maman gelée, les deux enfants pleurent... Pauvres petits... le froid a déjà raidi leurs membres... Ils vont mourir... Trois cadavres dans l'iglou; au dehors la nuit est triste et poudreuse, c'est un vent de mort qui souffle.

Ikutark, dernière survivante sommeille, à demi inconsciente de faiblesse. Demain, tout à l'heure, dans quelques instants, ce sera son tour, elle le sent, et dans sa tête déjà s'agitent le délire et les cauchemars de la mort... Les caribous sont là, elle les voit... elles les tue... Oh! dans l'iglou, la belle viande gelée! Elle se dresse son couteau à la main...

— Je ne veux pas mourir... je veux manger!

Et elle retombe dans son lourd et inconscient sommeil.

Quand elle se réveille, un morceau de viande gelé est là, près d'elle, et sur l'épaule de la morte, une grande entaille. Son premier mouvement est un mouvement de honte:

— Qu'ai-je fait, pense-t-elle...

Et elle se prend à trembler. Mais bientôt la faim est plus forte que la honte. *Ikutark* a fait du thé, elle a mis le morceau de viande dedans et l'a mangé. Plusieurs jours durant, elle a ainsi coupé de la viande sur les épaules, puis sur les cuisses, faisant bien attention que son couteau ne touche à aucun os, car au dire des sorciers une femme qui ferait cela, mourrait.

Lorsqu'elle eut assez de forces pour marcher, elle prit la carabine de l'homme et partit à la recherche de la fameuse cache de viande. En route, elle rencontra plusieurs caribous qu'elle tua... Quelques jours de repos, au régime de cette bonne viande crue et gelée, eurent vite fait de la remettre complètement d'aplomb.

. . . .

Ikutark est maintenant à Chesterfield au soin de la R. C. M. Police. Elle fréquente assidûment les offices et les sermons. Qu'elle ait mangé des cadavres, cela ne l'empêchera pas de devenir une bonne chrétienne.

Dans les iglous l'hiver, que d'Esquimaux ont faim!... Faim des corps qui n'ont rien à manger... Faim plus grande encore des âmes qui attendent la Lumière et l'Amour...

Sainte Vierge Marie, ayez pitié des Esquimaux qui ont faim!

A. CLABAUT, O.M.I.

COMPLIMENTS DU JOUR DE L'AN

Pour les Petits

Pour les parents

Bonhomme Janvier tout poudré,
Dans une fourrure d'hermine,
Sous son manteau blanc et doré
Vers notre maison s'achemine.
Il a pour les petits et grands
De bonnes choses par centaines.
Qu'il vous donne, bien chers parents,
Santé, bonheur, pour vos étrennes.

Autre

Des bonbons ses pleines poches,
De grands paquets de brioches,
Voici ce que l'an nouveau
Apporte sous son manteau.
Je ne veux rien pour moi-même,
Mais, pour mes parents que j'aime
Je demande de tout coeur
De longs jours et du bonheur.

Pour maman

Chère maman, maman que j'aime,
J'ai caché pour toi dans ces fleurs
Et dans les mots d'un court poème
Tous mes souhaits et tout mon coeur.

Pour papa

Papa chéri, voici les voeux
Que je t'apporte en ce poème
"Aime-moi bien comme je t'aime
Et sois heureux."

Pour grand-papa

Que peut offrir à grand-papa
Son tout petit enfant qui l'aime?
Moi je sais bien, mais je dis pas.
Toi, tu sais pas?
Des fleurs et un joli poème
Et deux gros paquets de tabac.

Pour maman

Chère maman, c'est la journée
Des grands souhaits et du bonheur
Je veux t'aimer de tout mon coeur
Et te chérir toute l'année.

Pour papa

C'est aujourd'hui grand jour de fête
Je me souhaite un bon papa,
Et quant à toi, je te souhaite
D'aimer toujours ton petit gas.

Pour grand'maman

Voici des fleurs et des caresses.
Tout mon coeur est dans mon bouquet.
Et mes chauds baisers, s'il te plaît,
Vont te redire ma tendresse.

Pour maman

Maman chérie, c'est jour de l'an.
Je veux t'offrir avec tendresse
Mes chauds baisers et mes caresses
Et tout mon petit coeur aimant.

Pour papa

Petit papa, voici mon coeur
Que je t'apporte en mes caresses
Et je mets toute ma tendresse
Dans mes bons souhaits de bonheur.

COURRIER DE MÈRE-GRAND

Thérèse Emond, La Broquerie — Ma petite Thérèse n'a pas cru que je l'oubliais, pendant ces longs jours d'attente? [illegible] Oui, mignonne, j'ai eu la jolie photo [illegible] Quant à votre autre désir... "le petit Jésus" vous l'apportera peut-être... qui sait? [illegible] Continuez-vous votre piano?

Camille Jalbert, La Broquerie — J'ai un peu peur... vous savez pourquoi? Avant de charger mon billet de tendresse, j'aimerais bien savoir s'il n'aura pas le sort du pauvre galant éconduit dont on s'amuse à chanter la déconvenue dans nos soirées des fêtes. Vous avez reconnu la chanson de "Délima"? Il n'est pas un petit Canadien qui n'en sache tous les couplets. Mon petit Camille aura cependant plus de coeur que la belle de la chanson et c'est bien sûr avec un sourire qu'il me pardonnera mon retard. Merci de votre chaude sympathie: j'en ai été vivement touchée. Que Noël vous comble de joie!

Agnès Emond, La Broquerie — Ma belle petite, j'ai bien du chagrin de vous avoir fait attendre. Heureusement, vous connaissez le coeur de votre vieille Mère-Grand et vous savez quelle place de choix vous y occupez. Il me fait plaisir d'apprendre que vous vous êtes remise à l'étude avec ardeur. Sachez maintenir entière votre application, ne vous laissez arrêter par aucun échec, c'est là la clef d'un bon classement à l'école et du succès aux examens.

Véronique Roy, Lucille Arpin, Lucette Beauchemin, Gabrielle Jeanson, Lorette — Allons, mes chéries, n'en ayez pas trop de chagrin et à la prochaine fois! Avant tout, ce qui importe, c'est l'effort sérieux, répété, persévérant; cet effort, aucune de vous ne s'y est dérobée et au prochain concours, mes quatre petites-filles décrocheront, j'en suis sûre, tous les honneurs. Bonjour et baisers bien tendres aux chères mignonnes que j'aime de plus en plus.

Jeanne Girard, école Allarie no 2, Saint-Eustache — Quelle exquise pensée vous avez eue de m'envoyer cette photo! Pouvez-vous imaginer ma joie? Un gros, gros merci à tous les chers enfants. Tout en vous écrivant, je vous regarde! "Jeannette", cela veut dire "très gracieuse", et ma petite Jeanne ne fait certes pas mentir son joli prénom. Je devine et comprends votre hâte en songeant à toutes les merveilles qui s'annoncent! Que l'Enfant-Jésus comble tous vos désirs, qu'il vous garde longtemps heureuse et rayonnante!

Marie Fiola, Sainte-Geneviève — Joyeuse bienvenue à la petite-fille qui désire se joindre à nous. Je lui dis vite le "Oui" qu'elle attend, je l'assure de toutes les amitiés de mes petits-enfants et de la mienne. Ma mignonne, j'aime beaucoup les tableaux de Massicotte. Il en est quelques-uns cependant qui blessent un peu notre fierté de Canadiens, ne trouvez-vous pas? Votre application en classe me réjouit beaucoup et recevra, je n'en doute pas, sa juste récompense. Pour une enfant studieuse, rien n'égale cependant la joie de la difficulté vaincue et je souhaite que cette joie se multiplie pour vous chaque jour. Noël s'en vient... Qu'il vous apporte des jouets sans nombre, qu'il remplisse bien votre soulier!

Cécile Guyot, Sainte-Geneviève — Il ne manquerait plus que cela que je fasse grise mine à ma petite Cécile! Ah! non, par exemple! Cette réponse que vous attendez, je vous la donne avec allégresse et j'y joins même une grosse parcelle de mon affection. En effet, Mère-Grand ignorait qu'elle eût à Sainte-Geneviève une si jolie couronne d'enfants. La prochaine fois qu'elle ira à Sainte-Anne, son grand désir est de pousser une pointe vers votre petit coin de pays et de vous connaître tous, chers petits-enfants qu'elle aime déjà beaucoup.

Eliane Saint-Laurent, Sainte-Geneviève — Vous ne pouviez rien m'écrire de plus agréable et de plus doux que ces trois mots "Je vous aime". Mère-Grand est toute conquise, toute charmée par vos gentillesses et elle vous donne rendez-vous au "Courrier" dès qu'il aurait de nouveau après Noël. J'ai bien hâte de lire le beau conte. Bonjour mignonne, bien du bonheur pendant "les fêtes".

Marie Van de Velde, Wolseley, Sask. — En vous lisant, je regrette de ne pouvoir filer tout de suite vers Wolseley où m'attire un joli groupe de fillettes bien gentilles et bien fidèles. Ne me ferez-vous pas la joyeuse surprise de découvrir votre photo dans les plis de votre prochaine lettre? Soyez bien sage d'ici Noël, si vous voulez votre bas bien plein et l'arbre de Noël débordant de jouets. Vous me raconterez toutes ces merveilles après les vacances. Un gros [illegible] à chacun de vos petites [illegible].

Bruno Cormier, Fort Garry — [illegible] petit Bruno souvent comme une grande personne et quelle lettre soignée, tout à fait délicieuse. [illegible] Mère-Grand aurait vraiment trop de chagrin de vous perdre. Merci pour la belle légende. Que le petit Jésus de la crèche vous comble de ses [illegible].

MERE-GRAND.

LE PETIT LIS DE QUEBEC

(Suite)

Souvent le père entrait dans la chambre et, à travers ses larmes, contemplait, enveloppée de ses draps de neige, sa benjamine dont la souffrance éteignait peu à peu la délicieuse gaieté. Puis vaincu par l'émotion, il sortait pour éclater en sanglots. La grande soeur et le grand frère ne pouvaient davantage dominer leur chagrin; moi-même, pauvre mère, que de fois je dus refouler au plus profond de mon âme les vagues de larmes qui menaçaient d'engloutir mon énergie.

Le samedi 27 août, mon frère, le R. P. R... M... C.SS.R., de passage à Québec, nous apporte la consolation de sa présence et de ses encouragements. Après avoir vu la petite malade, il juge prudent de l'administrer sans retard, afin qu'elle soit communier en viatique. Je lui parlai alors des vertus de l'Extrême-Onction et, malgré sa faiblesse, elle paraissait bien comprendre. Pendant que le Père, traçait l'onction sur le front, la petite, dont la tête était torturée d'indicibles douleurs, dit: "Cher mon oncle, que vous avez les doigts pointus!" Cependant, ni larmes, ni plaintes; elle souffrait horriblement, mais avec tant de patience que le médecin en était dans l'admiration. Elle cherchait seulement de sa main droite son chapelet d'argent toujours enroulé à son poignet gauche. Elle baisait le crucifix que je posais sur ses lèvres. Comme je la croyais privée de connaissance, je tentais parfois un nouvel effort et, me penchant sur son lit: "Pierrette, c'est ta petite maman;" alors, elle ouvrait les yeux et s'efforçait de passer autour de mon cou ses petits bras amaigris. J'en avais l'âme navrée. Refoulant mon émotion, je lui parlais du bon Jésus, de la belle Vierge au manteau bleu, des anges doux et blonds comme elle. Pierrette souriait puis semblait redevenir inconsciente.

(A suivre)

"Aller à pied"

Papa ayant dit que si la voiture ne pouvait être prête à 2 heures, on irait à pied, Nénette (cinq ans) demeure perplexe.

Elle interroge Marcel (neuf ans):

— Dis, grand frère, qu'est-ce que c'est que d'aller à pied?

— Ça veut dire, mignonne, qu'au lieu d'aller se promener avec les pieds des autres, chacun ira avec les siens.

MES PETITS ENFANTS M'ÉCRIVENT...

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois et j'en suis bien fier. J'ai 7 ans, maman me dit que je suis dans le grade 2. J'apprends le catéchisme, les [illegible], J. Cartier, Maisonneuve, le français et l'anglais. C'est une bonne petite maman qui me fait la classe car je suis trop loin de l'école.

J'ai deux mères-grand vivante et je serais bien heureux si vous vouliez être ma mère-grand pas vrai, je vous aimerai beaucoup. Je vous envoie ma légende.

Votre petit garçon aimant,
Bruno CORMIER.

Fort Garry.

. . .

Chère Mère-Grand,

Je suis bien petite et c'est pour cela que je ne puis pas en écrire bien long. Je veux seulement vous dire que je vous aime beaucoup et que je vais essayer de vous mériter un bon conte. Je vous l'enverrai bientôt.

Votre petite
Eliane SAINT-LAURENT.

Sainte-Geneviève.

. . .

Bien chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques lignes pour vous montrer que je ne vous oublie pas. Chère Mère-Grand, au contraire je pense souvent à vous, surtout dans mes prières.

Que le bon Dieu est bon pour ses enfants de la terre de leur donner une âme si dévouée pour les aider à apprendre la belle langue française.

Tout le monde profite de ce beau temps pour faire les travaux dehors, et nous, nous en profitons aussi pour jouer beaucoup.

Je ne puis pas imaginer qu'il y a déjà deux mois et demi de passés depuis les vacances d'été. Plus qu'un mois pour la belle fête de Noël. Oh! que j'ai hâte!

Je pense que ce sera tout pour aujourd'hui, et je termine ma petite lettre en promettant de prier pour vous.

Votre petite-fille affectionnée,
Marie Van de VELDE.

Wolseley, Sask.

. . .

Chère bonne Mère-Grand,

Je prends un petit moment pour vous écrire, car il y a bien longtemps que je ne l'ai pas fait.

Il fait bien beau par ici; nous avons le plus bel automne que nous ayons jamais eu et nous avons fait nos battages sans pluie.

Nous sommes toujours bien encouragés à venir à l'école, parce que la maîtresse donne des récompenses.

Nous patinons depuis deux semaines et nous avons beaucoup de plaisir.

Je vais à l'école et je suis dans le grade six, nos leçons ne sont pas bien difficiles.

J'ai bien hâte à Noël pour aller à la messe de minuit et pour voir l'Enfant-Jésus dans la crèche, et au jour de l'an pour étrenner mon bas. Je voudrais bien qu'il y ait un arbre de Noël à l'école; les commissaires vont faire une assemblée et décider. Je sais bien que Mademoiselle vous inviterait si vous étiez plus près de nous, mais vu que vous êtes si loin, elle ne peut pas.

Au revoir, chère Mère-Grand.
Votre petite-fille affectueuse,
Jeanne GIRARD.
Ecole Allarie no 2, Saint-Eustache.

LE BON LANGAGE

Ne dites pas:

1.—Prendre quelqu'un à brasse corps.
2.—Etre parent avec quelqu'un.
3.—Saigner au nez.
4.—Un vieillard en cheveux blancs.
5.—Partir à bonne heure.
6.—Tu le sais aussi bien comme lui.
7.—Cet homme est riche comme tout.
8.—Il ne décesse de parler.
9.—Un dinde.
10.—Nous mangerons du dinde à Noël.

Mais dites:

1.—Prendre quelqu'un à bras le corps.
2.—Etre parent de quelqu'un.
3.—Saigner du nez.
4.—Un vieillard à cheveux blancs.
5.—Partir de bonne heure.
6.—Tu le sais aussi bien que lui.
7.—Cet homme est très riche.
8.—Il ne cesse de parler.
9.—Une dinde.
10.—Nous mangerons de la dinde à Noël.

Aimez votre tâche

Je ne vous conseillerai jamais, madame, de négliger la culture de votre esprit, mais [illegible], à l'exemple de tant de femmes d'élite, aimer votre tâche naturelle de mère de famille et de maîtresse de maison. Elle est souvent lourde, je le sais, et le poète a dit, non sans raison:

La vie humble aux travaux ennuyeux [illegible]
Est une oeuvre de choix qui veut
Beaucoup d'amour.

Beaucoup d'amour — c'est-à-dire du dévouement, de l'abnégation, de l'esprit d'amour, du courage, et un tact! [illegible]

Résultats du Concours

Les résultats du Concours de Novembre paraîtront dans le prochain numéro.

Rien de nouveau!

Un ancien dernier à l'école primaire, feuilletant une géographie de publication récente:

— C'est incroyable! rien n'a augmenté depuis le temps où j'allais à l'école: il y a toujours deux pôles, quatre points cardinaux et cinq parties du monde!

Le 8 juillet de chaque année, Dominique a un an de plus, et cette année, c'est l'anniversaire de ses 2 ans...

Cet événement impressionne vivement sa soeur Marie-Françoise et le 7 juillet, quand papa rentre, Marie-Françoise se précipite à son devant:

— Papa, papa, tu sais!... Dominique!...

— Eh bien?...

— Eh bien! il a demain 2 ans pour la première fois sa vie!...

Sur le balcon, Ninette, assise près de sa maman, regarde avec attention son frère nouveau-né, endormi dans le moïse.

— A quoi penses-tu? lui demande sa mère.

— Je pense, maman, que je suis bien plus heureux que la petite fille d'en face, parce que mon frère à moi est trop petit encore pour me battre.

L'EVANGILE

Deuxième dimanche de l'Avent

(S. Matth., XI, 2-10)

En ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler dans sa prison des oeuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres; et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité par le vent? Mais encore qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu mollement? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

Calendrier de la semaine

Jeudi 6 décembre — S. Nicolas.
Vendredi 7 — S. Ambroise.
Samedi 8 — Immaculée-Conception (d'obligation).
Dimanche 9 — IIe de l'Avent.
Lundi 10 — Translation de la Ste Maison de Lorette.
Mardi 11 — S. Damase.
Mercredi 12 — S. Constant.

Autour de la Ferme

A bas les "scrubs"

Qu'on nous pardonne cet anglicisme; il a une particulière résonnance chez nos fermiers; le mot fait image.

Notre conférencier agricole, M. Isidore Villeneuve s'évertue, depuis de nombreuses années, à faire la guerre au petit taureau de race inférieure, dégénéré, propre à rien sinon à dégoûter de l'industrie laitière. C'est la faute surtout du "scrub" si l'on entend dire parfois: "Garder des vaches ça ne paye pas".

Garder des vaches de bonne race avec un taureau de race pure à la tête du troupeau ça a toujours payé et ça paye encore. Nous souhaitons, pour leur prospérité, que les cultivateurs manitobains le comprennent le plus tôt possible et traduisent leurs convictions dans la pratique.

Un petit fait pour prouver qu'un "scrub" ça ne paye pas, mais qu'un taureau de bonne race paye:

Il y a quelques années, sur deux fermes voisines, deux veaux virent le jour la même saison; l'un et l'autre venaient de bonnes vaches mais le père de l'un était une bête de pure race descendant d'ancêtres de pure race, tandis que l'autre avait eu pour père un "scrub" descendant de "scrubs". A l'âge de deux ans, ces bêtes furent vendues pour le boeuf. Le "scrub" pesa 900 livres et fut vendu 7 sous la livre; il rapporta $63.00. L'autre de race pure pesa 1,200 livres et fut vendu 17 sous la livre; il rapporta $204.00. Différence entre les deux: $136.00.

Il y a une couple d'années, un de nos collèges d'agriculture fit une expérience sur six bêtes, trois de race pure et trois provenant de "scrubs". On leur servit les mêmes rations durant deux ans. On sait comment sont conduites ces expériences dans nos collèges d'agriculture; ce qui est donné aux bêtes leur est chargé à tant la tonne et on ajoute à cela les gages de ceux qui les soignent. Les bêtes de race pure donnèrent un profit de $14.70 par bête; on calcula que sur les "scrubs" on fit une perte de $22.70 par bête; différence, $37.40 par tête.

Garder des "scrubs" ça ne paye pas, mais garder des bêtes de bonne race ça paye.

Ceux qui ont l'ambition d'améliorer leurs troupeaux trouveront avantage à se mettre en communication avec M. Isidore Villeneuve, du Département d'Agriculture à Winnipeg. Sous sa direction bon nombre des nôtres ont déjà réalisé de beaux profits et ne parlent plus de quitter les terres. C'est un avantage que nous souhaiterions à un plus grand nombre.

AGRICULTEUR.

Deux boîtes ont soulagé son rhumatisme

Cet homme de la Saskatchewan parle des Pilules Dodd pour les Rognons en termes élogieux

M. M. Buchinski, qui souffrait de rhumatisme dans les bras, trouva du soulagement dans les Pilules Dodd

Cudworth, Sask., 3 décembre (Spéciale) — "Je vous remercie pour l'almanach que je viens de recevoir, écrit M. M. Buchinski, qui demeure ici. Je souffrais de rhumatisme dans un bras et après avoir lu votre alamanach, me décidai d'employer les Pilules Dodd. Après la seconde boîte, je me sentais aussi bien que si je n'avais jamais eu de rhumatisme. Elles ont un pouvoir restauratif merveilleux et si quelqu'un souffre le rhumatisme, je lui conseille de se procurer des Pilules Dodd."

Le plus vaste système de soulagement dans le monde aujourd'hui, et le plus pratique est celui par lequel la personne souffrante s'assure de la nature de sa maladie et choisit le plus sûr moyen de guérison: le traitement aux Pilules Dodd a été reconnu comme le plus efficace depuis trente ans.

On peut se procurer les Pilules Dodd pour les Rognons dans toute pharmacie ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont.

NOUVELLES AGRICOLES

La Commission d'enquête sur le grain, de la Saskatchewan, est à l'oeuvre

Port Arthur, Ont. — Après une couple de semaines de travail préparatoire, les membres de la Commission d'enquête sur le grain, de la Saskatchewan, ont commencé la première phase de leurs investigations. Il s'agit d'élucider la question du classement du blé et de savoir si le système actuel devrait être modifié ou remplacé par quelque autre méthode.

La Commission est purement et simplement une commission de la Saskatchewan, sans pouvoir légal de faire témoigner en dehors des limites de la province. Elle ne peut obliger les témoins à comparaître à ses séances et ne compte que sur la bonne volonté et la coopération de ceux qui se trouvent en mesure de l'aider. On ne croit pas néanmoins que ceci soit un obstacle à son travail.

Mais la saison d'expédition bat son plein en ce moment à Port Arthur et à Fort William et il est difficile de demander aux intéressés d'interrompre leurs travaux pour venir déposer devant la Commission d'enquête.

Une forte augmentation sur l'an dernier pour les exportations de blé

Ottawa — D'après les chiffres compilés par les bureaux de la Commission des ports canadiens, il a été expédié environ 66,000,000 de boisseaux de grains de plus que l'an dernier à cette époque.

Les envois de Vancouver ont presque triplé. Pour la période qui s'étend jusqu'au 17 novembre de cette année, il a été expédié 79,457,536 boisseaux contre 28,194,908 du même port en 1927.

La quantité de boisseaux arrivés cette année s'élève à 83,392,777 contre 28,149,156 l'an dernier.

A Montréal les envois furent de 195,889,936 boisseaux, une avance de 13,933,531 sur le total de l'an dernier, qui se chiffrait à 181,956,405.

Il est entré au port 198,262,658 boisseaux, soit une augmentation de 16,813,478 boisseaux sur l'an dernier.

Québec a expédié 8,614,113 boisseaux, soit une augmentation, si l'on compare ce chiffre à celui de 7,408,401 boisseaux en 1927. Et cette année ce port a reçu 8,939,756 boisseaux, tandis que l'an dernier il n'en recevait que 7,406,666 boisseaux.

Le cultivateur est l'homme supérieur

Chicoutimi — Mgr J.-A. Larouche, aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs, a parlé aux cultivateurs de Chicoutimi du rôle qu'ils sont appelés à remplir dans leur sphère.

Le cultivateur étant donné le rôle qu'il joue sur la terre, est le roi de la nature et les cultivateurs forment une classe de choix. Comme conséquence du rôle qu'il remplit, il doit chercher à multiplier sa récolte. Il est l'homme supérieur, le cultivateur qui réussit à faire pousser deux grains de blé là où il peut en pousser deux. Pour arriver à cette fin, il doit savoir s'unir, agir en coopération.

Les affaires de la Coopérative du Blé

D'après le rapport annuel de la Coopérative du Blé Canadienne, son chiffre d'affaires pour la récolte de 1927-28 a été de $323,847,282.41. Elle a manipulé 215,489,563 minots de blé et 18,319,009 minots de grain fourrager. Les livraisons à l'agence de vente centrale se répartissent comme suit par provinces: Manitoba, 11,194,379 minots; Saskatchewan, 127,559,494; Alberta, 71,117,500. Il a été expédié 48,159,373 minots par les ports de l'Ouest. La Coopérative a eu à subir des ennuis parce que la récolte était relativement de la qualité la plus inférieure que le Canada ait jamais produite. Son contenu en protéine n'a atteint qu'une moyenne de 11.8 p. c., par suite de la rouille, de l'humidité, de la rouille, de la gelée et d'autres causes.

Protégeons notre matériel

La remise ou hangar pour les voitures et les instruments aratoires doit être à l'épreuve de la pluie et de la neige. Il en vaut la peine de conserver en excellent état ce matériel roulant de la ferme, afin d'en prolonger la durée. Ce matériel coûte généralement cher et se déprécie chaque année par suite de l'usure que l'on en fait. Un peu de peinture pour empêcher la rouille d'exercer son action détériorante sur les parties métalliques et pour protéger les parties en bois constitue une dépense insignifiante, en comparaison des bons effets produits.

NE PRENEZ PAS TROP DE SUCRE

Il porte à l'obésité et favorise ainsi le développement rapide du cancer

Le cancer étant une des maladies les plus redoutables, chacun est intéressé à connaître quelques-unes de ses causes, puisque la science médicale ne les connait pas toutes.

Au cours d'une conférence qu'il faisait récemment à New-York, le docteur Dublin, statisticien de la "Metropolitan Life", a déclaré que d'après son expérience personnelle et celle de quarante-trois compagnies d'assurance-vie des Etats-Unis, le cancer a une relation indiscutable avec l'obésité. Une tabulation à ce propos qui a été faite par le docteur Dublin, couvre la période de 1887 à 1928.

Depuis plus d'un demi-siècle, a déclaré le conférencier, la science médicale s'accorde à dire que la diète, de même que le métabolisme défectueux, sont des causes du cancer. Aujourd'hui, les archives des compagnies d'assurance-vie révèlent que la moyenne de la mortalité chez les obèses est beaucoup plus élevée que parmi les personnes ayant un poids normal. Il est également démontré que la cause principale de l'obésité est la présence de surabondance de carbohydrates dans le système. Or, le sucre, sous différentes formes, produit ces carbohydrates. La conclusion logique est donc que le sucre est une des causes du cancer. L'expérience a démontré que la surabondance du sucre dans le sang ne favorise pas seulement le développement rapide du cancer, mais qu'il engendre cette maladie.

Le docteur Dublin recommande donc au public de ne pas faire un usage immodéré du sucre, afin d'éviter ce qui est considéré comme l'une des causes principales du cancer.

Comme conclusion, le docteur Dublin est d'avis qu'il est important de se rendre compte de la présence d'une surabondance de sucre dans le sang, afin que les personnes qui sont ainsi affectées puissent être mises à un genre de nourriture appropriée et puissent subir le traitement qui leur convient.

POUR RIRE

Du même à un de ses amis malades:

— Consultez donc mon ami le docteur Un Tel.

— Où demeure-t-il?

— Avenue Portage.

— Quel numéro?

— Ah! le numéro... Je ne le sais ma foi plus. Mais vous le verrez bien: il est au-dessus de la porte.

• • •

Un missionnaire faisait sa tourrée annuelle chez les Maoris, sauvages de la Nouvelle-Zélande qui furent des derniers anthropophages. Un indigène se présente et réclame le baptême. Le missionnaire interroge:

— Es-tu instruit?

— Oui, le catéchiste m'a préparé.

— Bien. Mais es-tu décidé à mener une vie chrétienne? On ne peut avoir qu'une femme; le sais-tu?

— Père, j'en ai deux.

— Il te faut choisir, mon ami, et te résigner à n'en garder qu'une.

— Elles sont toutes deux si gentilles!

Et le bon sauvage se retire, tout contristé.

Une année s'écoule. Le missionnaire passe de nouveau. Le même sauvage revient le trouver.

— Père, baptise-moi!

— Je ne le peux. Tu as deux femmes. Impossible!

— Plus maintenant! J'en ai mangé une.

• • •

Gentil petit loup!

Charles Nodier contait un jour, dans une réunion d'enfants, l'histoire du petit Chaperon rouge. Aux dernières paroles: "Et en disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge et le mangea", tous les petits auditeurs demeurèrent muets d'effroi, excepté une fillette de huit ans, la petite Thécle.

— Oh! le gentil petit loup! le gentil petit loup! s'écriait-elle en battant des mains.

Tout le monde demeurait stupéfait.

— Comment, gentil petit loup? reprit Nodier. Il a mangé la grand'maman, mangé la petite fille, et tu trouves que ce n'est pas assez? Tu déclares qu'il est gentil?

— Oui, mais il n'a pas mangé le gâteau! répliqua la petite.

— Ce qui prouve bien, ajoutait Nodier en racontant ce fait, que chacun choisit son héros et concentre sur lui l'intérêt que lui inspire le drame. La petite Thécle ne s'intéressait, elle, qu'au gâteau.

• • •

La paille et la poutre

Malherbe, dont les poètes ont célébré, le 16 octobre, le troisième centenaire, avait le travail lent.

Il ne lui fallut pas moins de trois ans pour écrire l'élégie sur la mort de la femme du premier président de Verdun; et celui-ci, quand il reçut le morceau, était remarié!

Sa sévérité pour les oeuvres de ses confrères eût fait inventer le mot "rosserie".

Le surintendant des finances La Vieuville lui ayant dit un jour:

— Apprenez-moi donc à me connaître un peu en vers, afin que je puisse du moins juger de ceux que l'on m'apporte.

— Monsieur, répondit Malherbe chaque fois qu'on vous lira des vers, dites qu'ils ne valent rien, et vous en jugerez bien pour l'ordinaire.

Moralité

L'avenir est à qui "perd ses vers".



Saint Hyacinthe est une coquette petite ville située à une heure de Montréal par le Canadien National et célèbre pour ses belles institutions religieuses et sa manufacture d'orgues. On voit ici l'hôtel de ville où seront reçus les voyageurs de la Survivance Française qui arriveront à Saint Hyacinthe le 20 décembre par train spécial du Canadien National. — (Photo Canadien National).

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85½	$4.86⅝
Franc français	3.93	19.3
Franc belge	13.96	13.9
Franc suisse	19.30	19.3
Lire italienne	5.28	19.3
Couronne suédoise	26.88	26.8
Cour. norvégienne	26.82	26.8
Couronne danoise	26.82	26.8
Mark allemand	23.97	23.8
Flor. hollandaise	40.34	40.2

LE MARCHE

5 DECEMBRE 1928

Bouvillons—	
Excellents	$8.75—$9.00
Bons	$7.50—$8.50
Moyens	$6.50—$7.25
Ordinaires	$6.00—$6.25
Taures de boucherie—	
De choix	$8.00—$8.50
Assez bonnes	$6.50—$7.75
Vaches de boucherie—	
De choix	$7.25—$7.50
Bonnes	$6.25—$7.00
Ordinaires	$5.25—$6.00
Pour conserves	$3.75—$5.00
Taureaux—	
De choix	$6.00—$6.25
Ordinaires	$5.00—$5.50
Boeufs—	
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.50
Communes	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$7.25—$7.50
Bons	$6.00—$7.00
Taures à engraisser—	
De choix	$6.50—$6.75
Bonnes	$5.00—$6.25
Bouvillons engraissés—	
De choix	$7.50—$7.75
Bons	$6.00—$7.25
Veaux—	
De choix	$11.00—$13.00
Bons	$8.00—$10.00
Ordinaires	$5.00—$7.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.00—$7.50
Moutons ordinaires	$3.00—$4.00
Agneaux bons	$10.50—$12.00
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$8.65
Très gras	$8.15
Lourds	$7.65
Très lourds	$7.50
Porc d'étal	$8.65
Légers	$8.65
Inférieurs	$7.50
Truies No 1	$7.50

Truies No 2

Verrats

PRODUITS

Beurre—

Crèmerie F.O.B. Winnipeg, matif — No 1

Oeufs—

(D'après la classification du gouvernement fédéral)

Extra, la douzaine

Premiers

Seconds

Pommes de terre—

Nouvelles. Par 100 liv. $

Farine—

Lake of the Woods—

Sac de 98 livres

2 sacs de 49 livres

4 sacs de 24 livres

Western Canada "Purity"—

Sac de 98 livres

2 sacs de 49 livres

4 sacs de 24 livres

Ogilvie "Royal Household"—

Sac de 98 livres

2 sacs de 49 livres

4 sacs de 24 livres

Maple Leaf Flour Mills—

Sac de 98 livres

2 sacs de 49 livres

4 sacs de 24 livres

Alimentation—

Son. La tonne

Gru. La tonne

Gruau—

Le sac de 80 livres

Foin—

Pour foin sur voie. Bonne c

Prix de deux maisons de W

Mil. No 1

Mil. No 2

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 3 décembre 1928

GRAINS	Mardi 27 nov.	Merc. 28 nov.	Jeudi 29 nov.	Vendi 30 nov.	Samedi 1 déc.
Blé No 1 Nord	1.19¾	1.18¼	1.17¼	1.16¼	1.17¾
2 Nord	1.15⅞	1.14¼	1.13¼	1.12⅞	1.13⅞
3 Nord	1.10⅜	1.10	1.08½	1.07⅞	1.09¼
Avoine 2 CW	.55¼	.54⅛	.55⅜	.55⅜	.56½
3 CW	.53⅝	.53¾	.52⅜	.50⅝	.51½
Orge 3 CW	.66¾	.66½	.65⅝	.65⅜	.65½
4 CW	.62	.62	.61⅞	.60⅝	.61
Lin 1 NW	2.01	1.95¼	1.92¼	1.91	1.91¾
2 CW	1.87	1.91½	1.88½	1.87	1.87¾
Seigle 2 CW	1.02¾	1.02	1.01½	1.00⅛	1.01
Prix sur voie (track)					
Base Blé 1 Nord	1.18	1.17⅜	1.16⅜	1.15⅜	1.16⅜
Avoine 2 CW	.52¼	.52	.51⅞	.51⅜	.52⅜
Orge 3 CW	.66⅜	.66⅛	.65⅛	.65⅜	.65⅛
Lin 1 NW	1.95¼	1.92¼	1.92¼	1.91	1.91¾
Seigle 2 CW	1.02⅛	1.01½	1.01	1.00⅛	1.01
Options					
Blé Novembre	1.18¼	1.17¼	1.16¼	1.15¾	
Décembre	1.18	1.17⅜	1.16⅜	1.15⅜	1.16⅜
Mai	1.24⅜	1.23⅞	1.22⅞	1.22⅛	1.23⅜
Juillet	1.26¼	1.25⅞	1.24⅞	1.24½	1.25⅞
Avoine Novembre	.52¼	.51⅞	.51⅞	.51⅞	
Décembre	.52¼	.52	.51⅞	.51⅜	.52½
Mai	.56½	.56½	.56⅜	.56⅜	.57⅛
Juillet	.55⅛	.55¼	.55¾	.55⅜	.56⅜
Orge Novembre	.66⅛	.66½	.65⅞	.65⅜	
Décembre	.66⅜	.66⅜	.65⅞	.65⅜	.65½
Mai	.71⅜	.71½	.70⅞	.70⅜	.70⅝
Lin Novembre	2.01	1.95¼	1.92¼	1.91½	
Décembre	1.94½	1.91⅞	1.91¼	1.91	1.91¾
Mai	2.01½	1.99¼	1.98¾	1.98¾	1.99⅜
Seigle Novembre	1.02⅜	1.02	1.01½	1.00½	
Décembre	1.02⅛	1.01½	1.01	1.00⅛	1.01
Mai	1.07	1.06⅞	1.06¼	1.05⅞	1.07

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

DUNREA

Mercredi matin, 28 novembre, dans l'église de la paroisse, M. le curé Beauregard a béni le mariage de Félix Fitzpatrick avec Joséphine Maloney, tous deux de cette paroisse. La mariée, qui fut accompagnée par son père, était charmante, vêtue de blanc, d'un voile et d'une couronne, puisqu'elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie. Les membres de cette Congrégation se sont fait un devoir de chanter la messe de mariage. Mlles Rose Côté et Rose Paradis chantèrent de beaux cantiques pour cette occasion.

Après la cérémonie, un grand nombre de parents se sont réunis chez M. Wm Maloney, où fut servi le diner. M. Daniel McGuire et Mlle Delima Maloney, qui remplirent les fonctions d'honneur, accompagnèrent les jeunes mariés à Brandon le même jour. Ceux-ci doivent continuer pour un voyage de deux mois en Californie, revenant par la Colombie-Anglaise. De retour, le jeune couple résidera dans la paroisse.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie les accompagnent.

PINEWOOD

Notre tombola a eu lieu le 25 novembre, fête de sainte Catherine. Grâce à cette sainte sans doute, nous avons eu une charmante soirée: partie de cartes et de tire, chansons, etc., suivies du tirage des objets; ce qui, tout ensemble, donne le beau montant de $220. Merci à tous les paroissiens de leur générosité, merci aux étrangers de toutes les missions environnantes d'avoir bien voulu nous encourager. Un merci spécial à M. l'abbé Bélanger, curé de Rainy River, qui a bien voulu nous honorer de sa présence.

Nous allons maintenant donner la liste des gagnants:

1er prix, $10 en or, don des catholiques de Sleeman, gagné par Arthur Tétreault, Pinewood.

2me prix, paire de raquettes, don de M. J. Raiche, gagnée par Geo.-E. Anderson.

3me prix, une horloge, don d'un ami, gagnée par Frank Urciski, Rainy River.

4me prix, $5 en or, don de Mlle A. Pelletier, gagné par T. Tilson, Pinewood.

5me prix, $5 en or, don de M. T. Jodoin, gagné par Alcide Légaré, Fort Frances.

7me prix, rideaux-portières, don de Mme R. Sanche, gagnés par Jack par L. Erickson, Fort Frances.

7me prix, rideaux de portières, don de Mme R. Sanche, gagné par Jack Bessett, Pinewood.

8me prix, taies d'oreillers brodées, don de Mme P.-J. Lawler, gagnées par Mlle Yvonne Roy, Hull, P. Q.

9me prix, taies d'oreillers brodées, don de Mme E. Paradis, gagnées par Wm Smart, Pinewood.

10me prix, nappe et serviettes à thé, don de Mme J. Legros, gagnées par M. l'abbé A.-H. Laurin, Pinewood.

11me prix, paire de rideaux, don de Mme J. Ward, gagnée par Solange Jodoin, Pinewood.

12me prix, dessus de bureau, don de Mme L. Asselin, gagné par Armand Laurin, fils.

13me prix, beurrier en argent, don de Mme P. Gagné, gagné par Victor Harwath, Sleeman.

14me prix, plat à salade, don de Mme H. McGee, gagné par Léo Olster, Stratton.

15me prix, serviettes de toilette, don de Mme F. Reid, gagnées par F. Philippe, Warroad, Minn.

16me prix, horloge de bureau, don de Mme A. Laurin, gagnée par Geo. Carey, Sleeman, Ont.

17me prix, dessus de bureau et coussin, don de Mme F. Asselin, gagnés par J.-A. Kennedy, Pinewood.

18me prix, plume-réservoir, don de M. T. Legros, gagnée par Anitole Olster, Stratton.

* * *

La prochaine partie de cartes doit avoir lieu le 9 décembre. Elle sera donnée par Mmes Lauzon et F. Duclos. Vous savez qu'on s'amuse bien à Pinewood; alors on vous attend en grand nombre le 9 décembre.

Notes de novembre à l'école séparée

Ve forme — Margaret Ward, 93 7-13; Jeanne Henri, 87 5-16; Théodore Jodoin, 87 3-16; Victoire Henri, 82 1-16.

IVe forme senior — Edward Ward, 78; Auril Decaire, 72.

IVe forme junior — Erba Boucher, 76 1-11; Martha Ward, 75 5-11; Bertha Decaire, 72 2-13; Raoul Legros, 68 10-13.

IIIe forme senior — Mary Kennedy, 73 10-11; Marcienne Legros, 73 6-13; Verna Boucher, 72 6-11; Sidney Ward, 70 2-11; Antoinette Asselin, 69 6-13.

IIIe forme junior — Sylvio Jodin, 61 7-13; Dianna Asselin, 61 6-13; Tommy Ward, 60 3-11; Lionel Sanche, 52 6-13; Henry McGee, 45 9-11; Robert Kennedy, 45 7-10; Mozart Henri, 38 5-13.

IIe forme — René Boucher, 69 6-7; Maurice Legros, 58 1-8.

Ire forme senior — Bella Asselin, 70 3-7; Délia Asselin, 64 6-7.

Ire forme junior — Gabrielle Legros, 67 4-7; Florentin Jodoin, 67 2-7; Clifford McGee, 60 5-6; Irène Henri, 58 2-7; James Kennedy, 44 1-6; Philibert Asselin, 26; Eliane Paradis, 25 4-7.

SAINTE-AGATHE

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XI — Catéchisme, Alice Lemoine; conduite, Agathe Dorge; classe, Helen Neil.

Grade X — Catéchisme, Yvonne Ouimet; conduite, Thérèse Joyal; classe, Yvonne Ouimet.

Grade IX — Catéchisme, Gilberte Lagacé; conduite, Gilberte Lagacé; classe, Gilberte Lagacé.

Grade VIII — Catéchisme, Roger Saint-Onge; conduite, Annette Lemoine; classe, Juliette Dorge.

Grade VI — Catéchisme, Henriette Cormier, Cécile Fontaine; conduite, Joseph-Elie Courcelles; classe, Emile Pelletier.

Grade V — Catéchisme, Léonie Lapointe; conduite, Eva Ritchot; classe, Noëlia Dorge.

Grade IV — Catéchisme, Colette Rocan; conduite, Doris Pallick; classe, Annette Gauthier.

Grade III — Catéchisme, Marguerite Courcelles; conduite, Noël Gratton; classe, Hélène Joyal

Grade II — Catéchisme, Joseph Dorge; conduite, Irène Beaudoin; classe, Juliette Fontaine.

Grade I — Catéchisme, Eugène Nolette; conduite, Marie-Josèphe Pilon; classe, Cécile Dorge.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Une collision fatale entre le convoi des voyageurs No 15 du C.N.R. et une automobile genre Coupé Ford, s'est produite samedi dernier à un traverse à niveau sur les limites de notre municipalité. Certains rapports de témoins oculaires de l'accident démontrent que l'automobile, conduite par un nommé Robert Wright, d'Oak River, Man., accompagné de M. Robert Hedley, également d'Oak River, filait dans la direction nord sur le grand chemin provincial et que le chauffeur, apparemment inconscient de la proximité d'un convoi, continua son chemin sans ralentir la vitesse de sa machine jusqu'au moment où celle-ci vint se heurter contre la locomotive du train qui allait dans la même direction. L'auto fut mise en pièces, Hedley tué sur le champ et Wright dans un état voisin de la mort.

L'enquête du coroner tenue à ce propos exonère le mécanicien et le chauffeur de la locomotive du C.N.R. de tout blâme et le jury recommande fortement que le bosquet qui se trouve entre la voie ferrée et le chemin provincial, et qui intercepte complètement la vue aux chauffeurs d'autos, soit immédiatement rasé.

* * *

Le mardi 20 novembre eut lieu la nomination, à la salle municipale, des candidats pour la charge de conseillers et commissaires d'école. Comme les candidats n'eurent pas d'opposition, ils se trouvèrent par le fait même élus par acclamation. Résultat:

Pour le village — Maire, Henri Michaud; quartier no 2, Louis Fouchard; quartier no 4, Arthur Guyot.

Municipalité rurale — Maire, John Craig; quartier 3, J.-L. Guillas; quartier 4, L. Flower; quartier 6, Paul Liebault.

Commissaires d'écoles — Quartier 1, Emile Lussier; quartier 2, Joseph Allard; quartier 3, Sené Gallocher; quartier 4, Cyrille Tucker.

* * *

Résultats de la dictée française du 30 novembre:

Grade XI — "Ex aequo": Yvonne Montsion, Jeanne Guilbert, Amelia Nault; Cécile Guilbert.

Grade X — Gertie Tucker, Antoinette Delveaux.

Grade IX — Clémence Montsion, Cécile Bonin.

Grade VIII — Lorenzo Lussier, Béatrice Proulx.

Grade VII — Adrienne Robic, Chas-Edouard Gosselin.

Grade VI — Eugénie Montsion, Irène Précourt.

Grade V — Léon Tardif, Germaine Delorme.

Grade IV — Roger Sutherland, Jean-Louis Brunel.

Grade III — Thérèse Brunel, Laurent Garand.

Grade II — Claire Gosselin, Henri Sutherland.

Grade I — "Ex aequo": Léontine Montsion, Adélard Langevin; André Duhuart.

SAINT-JOSEPH

Tombola

Tel qu'annoncé la semaine dernière, les mardi et mercredi 27 et 28 novembre avait lieu dans la salle paroissiale la tombola organisée par les dames et les demoiselles.

Cette tombola prit les proportions d'un bazar et ceux qui ont visité la salle durant ces jours ont pu admirer les nombreux travaux exposés pour la loterie ou pour la vente, la pêche, les comptoirs achalandés d'objets attrayants, les jeux de hasard; mais il n'était pas possible de circuler longtemps dans la salle sans être assiégé par des dames ou des demoiselles qui vous offraient aimablement d'acheter un billet sur un objet à rafler, ou qui vous demandait de deviner le nombre de ceci ou de cela dans un petit ou un grand bocal, et le refus n'était pas de mise.

Un bon nombre de personnes de Letellier, ayant à leur tête M. l'abbé Chamberland, se rendirent encourager leurs amis de Saint-Joseph.

La roue de fortune ne fut pas favorable à tous, au plus grand nombre nous pouvons dire, et de même de la loterie; mais gagnants et perdants pouvaient se consoler en mangeant une excellente soupe aux huitres, une tartine ou un morceau de tarte préparées par les meilleures cuisinières de Saint-Joseph, et l'on nous dit qu'il fut impossible de suffire aux demandes; c'est bon signe.

Le bazar a réalisé une somme audelà des espérances des plus optimistes, environ $300 net; c'est un magnifique résultat dont M. le curé de Saint-Joseph, les organisatrices et toute la paroisse peuvent être fiers et qui prouve ce qu'une intelligente organisation et même une union partielle peut accomplir. Si l'union avait été complète, quel beau résultat aurait été obtenu.

Les noms de ceux qui ont gagné les articles de la loterie suivent:

$10 en or, M. Narcisse Breton, Letellier, Man.

Paire de souliers, M. Léon Marion, Saint-Joseph.

Centre de table en Cluny, Mlle Alice Parent, Saint-Joseph.

Montre en argent, Mlle Laura Brulé, Saltel, Man.

Poupée habillée en mariée: Mme Léon Bruyère, Letellier, Man.

Couvre-pieds brodé, Mme Albany Gallant, Letellier.

Tapis, Mlle Jeanne Jutras.

Kodak, M. Laurent Delorme, Saint-Joseph.

Cravate, M. Télesphore Bessette, Saint-Joseph.

Coq d'Inde, Albany Gallant, Letellier.

Beurrier d'argent, M. Pierre Delorme, Saint-Joseph.

Bocal de fèves et $1, Mme Nazaire Dionne, Saint-Joseph.

Collier de perles, Wilfrid Delorme, Saint-Joseph.

Pain de sucre du pays, Barthélemi Delorme.

Il nous reste à offrir nos sincères remerciements aux généreux donateurs de la paroisse et d'ailleurs qui ont fourni des objets pour la tombola, aux personnes qui se sont dévouées pendant les deux jours, et à tous ceux qui sont venus nous encourager.

LETELLIER

Nous sommes au 1er décembre et nous jouissons d'une température idéale pour la saison: temps doux et ensoleillé, pas de neige; c'est le plus bel automne depuis un bon nombre d'années. Les automobiles circulent comme en été, le jeu de golf est encore en vogue, car il n'a pas fait assez froid pour avoir une couche de glace sur la patinoire.

Nos joueurs de gouret ont dû commencer leur entrainement sur les étangs, au risque de prendre un bain froid, la glace étant trop mince.

* * *

Il nous fait plaisir de savoir que Mlle Yvonne Cadieux, qui a dû subir une deuxième opération grave, se rétablit et qu'elle reviendra bientôt dans sa famille.

Noces d'argent

Le dimanche 25 novembre, un bon nombre de parents et d'amis intimes se réunissaient à la résidence de M. et Mme Peter Fraser pour leur rappeler que cette date était le 25me anniversaire de leur mariage. L'on s'amusa ferme aux cartes et aux reminiscences du passé, et l'on dut s'attarder autour de la table pour participer au succulent goûter qui fut servi à la fin de la soirée.

Nous adressons aux jubilaires nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits pour encore vingt-cinq ans de bonheur et de prospérité.

Belle réunion

Lundi soir, 26 novembre, avait lieu à la salle municipale une soirée offerte à Mlle Hélène Dionne et à M. Camille Parent à l'occasion de leur prochain mariage. M. Ernest Boissy présidait et lut aux futurs époux une adresse leur exprimant les félicitations et les souhaits formulés pour leur bonheur, et il leur présenta au nom de leurs parents et de leurs nombreux amis de magnifiques cadeaux. M. Camille Parent remercia en son nom et en celui de sa future épouse.

M. Parent et Mlle Dionne firent leur entrée au son d'une marche nuptiale jouée par Mme Albert Breton. Un programme musical fut exécuté, auquel participèrent les suivants: Mlle Alice Jutras, un morceau de piano; Mme Alex. Ayotte, une récitation; M. et Mme Léon Bruyère, un duo; M. Léo Ayotte, M. Isidore Bouchard; M. Edmond Delorme, des chansons.

Comme intermède, il y eut parties de cartes pendant lesquelles les amateurs des différents jeux, bridge, cinq cents, whist, etc., se firent valoir.

La réunion devint une vraie soirée de famille avec chansons à répondre et histoires. Un excellent goûter termina le tout. Les organisateurs et organisatrices, MM. Emile Parent et Frank Gallant, Mmes Odilon Bois et Albany Gallant, peuvent être contents de leur succès.

Mariage

Le jeudi 29 novembre avait lieu le mariage de M. Camille Parent et de Mlle Hélène Dionne, béni par M. l'abbé Chamberland. M. Joseph Parent et M. Adolphe Dionne furent les témoins. Les Enfants de Marie, auxquelles Mlle Dionne appartenait, firent les frais du chant.

Après un déjeuner hâtif chez les parents de l'épouse, l'heureux couple se rendit à Winnipeg en automobile. Ils s'embarquèrent sur le train du Canadien National, en route pour Prud'homme, Sask., où ils seront reçus par M. et Mme Théodore Gauthier, et ils continueront ensuite à Edmonton, Calgary et Banff pour revenir par Shaunavon, Sask., visitant parents et amis sur le parcours.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Elections muincipales

M. Narcisse Breton, notre préfet, s'est vu renouveler la confiance de ses électeurs qui lui ont accordé un autre terme sans opposition. Tous les conseillers ont aussi été réélus, à l'exception de M. Joseph Saurette, démissionnaire, qui a été remplacé par M. Albert Fortier.

* * *

M. Albert Fortier et sa famille occupent maintenant leur nouvelle résidence près du village, ancienne ferme de M. Joseph Dumont.

* * *

M. et Mme Zacharie Robert assistaient récemment à la prise d'habit de leur fille Florence, au Monastère du Précieux Sang à Saint-Boniface.

Lumière électrique

Une agitation se fait actuellement dans la vallée de la Rivière Rouge pour obtenir la lumière électrique dans nos villages. M. le préfet a été invité à assister à une réunion tenue à Morris ces jours derniers, afin de se renseigner sur les lieux et de personnes désintéressées. MM. Breton, Saurette et Gallant sont allés jusqu'à Somerset et ont questionné ceux qui jouissent actuellement de cet avantage. Ils ont recueilli de précieuses informations dont ils nous feront bénéficier à l'occasion.

Décès

Une dépêche télégraphique apprenait à M. Narcisse Breton, vendredi soir, la mort de sa mère, Mme Philomène Breton (née Bélanger), à Manchester, New Hampshire, à l'âge avancé de 93 ans et 10 mois.

Mme Breton a habité pendant de longues années à Letellier, où elle est bien connue et estimée. Elle était depuis une douzaine d'années chez sa fille Antoinette (Mme Delagrave), à Manchester. Son petit-fils, Wilfrid Breton, est parti immédiatement pour Manchester, afin de ramener la dépouille, qui sera inhumée dans le cimetière paroissial.

Les funérailles auront lieu dans l'église de Letellier, à l'arrivée de la défunte. Les parents et amis pourront s'informer du jour et sont invités à assister.

Nous offrons nos profondes sympathies à M. Breton dans ce second deuil qui le frappe, à sa famille, ainsi qu'à MM. Edouard et Norbert Parent, ses petits-fils.

Kermesse

Le Club de Bridge des dames de Letellier a repris ses activités pour la saison. L'hiver dernier, ces dames se sont dévouées pour le secours des familles dans le besoin; cet hiver elles veulent aider à l'église A cette fin, elles organisent pour le samedi 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, une kermesse qui aura lieu dans la salle municipale, dans l'aprèsmidi. Il y aura vente d'objets de fantaisie et attractions diverses: pêche, comptoir de bonbons, etc. L'on servira également dans l'après-midi et dans la soirée des repas: sandwich, gâteau, soupe aux huitres et aux tomates.

L'oeuvre mérite d'être encouragée et les paroissiens sont invités à faire une visite à cette kermesse.

Parties de cartes

Les parties de cartes ont repris leurs cours. Les Dames de Sainte-Anne ont organisé la première, les Enfants de Marie la seconde et l'A. C. J. C. fera les frais de la troisième, le 16 décembre.

Grâce à la bonne organisation des programmes, ces soirées promettent d'être intéressantes comme par le passé.

A. C. J. C.

Le Cercle Saint-Norbert de l'A. C. J. C. tient ses réunions régulièrement. Les nouveaux officiers pour cette année sont: Président, Wilfrid Breton; vice-président, Elphège Jubinville; secrétaire-trésorier, René Saurette; conseillers: Isidore Bouchard et Daniel Arcand.

N.-D. DE LOURDES

... C'était un puisant navire, qui s'avançait majestueusement sur un océan de rêve...

De ses cheminées très noires montait droit vers le ciel une fumée très blanche, muette prière du géant d'acier. A l'horizon, le soleil couchant, dont les nuages tamisaient les rayons, embrasait le ciel jusqu'au zénith, et laissait sur l'onde un sillage d'or. Pour contempler ce féerique spectacle, tous les passagers s'étaient massés sur le pont, et muets d'admiration, s'abimaient dans l'extase... Puis l'astre royal descendit lentement dans les flots, ramenant sur lui toutes ces splendeurs. Et les passagers, insensibles au déclin du jour, restaient éternellement appuyés aux bastingages, suivant le rêve magnifique qui hantait leur âme...

Tout à coup, la température baissa; le vent s'éleva, frais et violent; de gros nuages noirs escaladèrent l'horizon et éteignirent les rayons de la lune. En quelques minutes, le ciel entier fut couvert; et dans la nuit noire qui soudain s'était faite, une pluie froide et lourde s'abattit sur l'immensité. Comme un vol d'oiseaux effarouchés, les passagers s'étaient précipités dans leurs cabines, cependant que l'équipage, précipitamment rassemblé, boulonnait les hublots et préparait en hâte les ceintures et les chaloupes de secours.

Et le vent mugissait, soutenu par la basse puissante du tonnerre; d'une seconde à l'autre, sa rage augmentait; quelques minutes encore, et le beau navire luttait désespérément contre une mer démontée, tantôt soulevé par les vagues, tantôt maillé par la tempête. Et, déchirant la nue, des éclairs ininterrompus éclairaient de leur lueur sinistre un spectacle d'effroi...

Affolés, les passagers accentuaient de leurs cris le désordre de la nature; quelques-uns priaient le Maître des flots, la Reine de la mer; d'autres attendaient résignés une issue inévitable. Quant au capitaine, debout à son poste, la jumelle à la main, il inspectait l'horizon et donnait des ordres brefs, aussitôt exécutés. Blctti près de lui, je considérais cette mâle figure, brunie par le soleil et les vents; calme sous l'orage grandissant, il suivait dans la pleine possession de lui-même le drame affolant qui se déroulait sous ses pieds.

Puis le vent baissa, un dernier coup de tonnerre déchira la nue, que la bourrasque emporta vers de lointains parages. En un clin d'oeil le ciel fut dégagé; et la mer, confuse de cet emportement déraisonnable, replia en hâte ses vagues mourantes, devenues subitement douces comme une caresse. Et la lune monta majestueusement dans un ciel immaculé, dont les derniers rayons du soleil doraient de nouveau l'horizon...

"Vous voyez bien, me dit simplement le capitaine, il n'y avait rien à craindre." Je regardai cet homme convaincu, transfiguré par la foi. Il me conduisit alors à sa cabine, et me montra simplement une statue de Notre-Dame de Lourdes, installée à la place d'honneur, un bouquet de fleurs fraiches à ses pieds. "Voici ma patronne, ajouta-t-il. Tant qu'elle occupera cette place, et cette autre, fit-il en désignant son coeur, le navire peut voguer en toute sécurité: rien d'irréparable ne s'abattra sur lui..."

Je connais, moi aussi, un beau, un élégant navire, une paroisse chère et bénie, qui a bien, à ses jours, quelque tempête à essuyer. Tandis qu'elle vogue joyeuse sur une mer sans rides, il arrive parfois que le démon, jaloux de sa sécurité, soulève précipitamment des vagues terribles, et menace d'engloutir notre nacelle. Plus d'un passager voit sa foi chanceler; les meilleurs souffrent... et prient. Alors, tous ensemble, nous nous agenouillons devant notre Reine, devant celle qui trône affectueusement devant et dans notre église, et plus encore dans nos coeurs: "Notre-Dame de Lourdes, sauvez-nous! nous périssons!" Et Marie étend la main, cette main secourable à toutes les détresses. Le vent soudain s'apaise, le ciel s'éclaircit, les nuages s'enfuient en déroute, une éblouissante lumière succède aux ténèbres atroces. Et de sa voix infiniment douce, Marie nous fait un maternel reproche: "Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous douté?..."

...C'était un gracieux navire, qui s'avançait élégamment sur un océan de rêve...

ONTARIO

NORMAN

Décès et funérailles de Mme T. Lafrenière

Mercredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis des paroisses environnantes, avait lieu le service funèbre de Mme Théo. Lafrenière, née Délina Beaudry, à l'âge de 47 ans. La défunte souffrait depuis au-delà d'un an de pneumonie à l'hôpital Saint-Joseph, des Soeurs de la Providence à Kenora.

Elle laisse dix enfants dont la plus jeune âgée de 6 ans et deux qui sont mariés. La famille Lafrenière habitait Norman depuis quelques années seulement, venant de Somerset, Man.

Nos plus sincères sympathies aux orphelins et à la famille.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LORETTE

Mariages

Annoncer un mariage, c'est la nouvelle la plus rare que l'on connaisse à Lorette. Or cette fois, la nouvelle est même double.

Le mercredi 28 novembre, les deux frères Charles-Edouard et Alphonse Lafond, de la paroisse de La Salle, épousaient, à l'autel les deux sœurs Julia et Flavia Ménègre, filles de M. le préfet de la municipalité Taché, Japhet Ménègre. De part et d'autre les parents et amis assistaient nombreux et recueillis à l'émouvante cérémonie religieuse. Et M. le curé, heureux du bonheur de ses jeunes paroissiennes, ne pouvait tout de même se défendre d'un certain regret de les voir partir de sa paroisse; il se demandait aussi pour la centième fois: Quand donc le bon Dieu aura-t-il pitié de notre paroisse et fera-t-il disparaître cette maladie sans nom, qui fait que nos célibataires s'obstinent dans leur état contre-nature!

Nos vœux et nos souhaits accompagnent les nouveaux mariés.

Route Dawson

On est en train de la finir. Depuis huit jours une cinquantaine de camions transportent le gravier de Sainte-Anne ici et plus loin. Une distance de 22 milles pour commencer, mais qui diminue vite à mesure que les charges avancent. Et à cette distance certains faisaient jusqu'à cinq voyages par jour; les voitures passent au village de 6 h. 30 du matin jusqu'à 8 h. du soir. Pour presser les travaux davantage, on travaillera jour et nuit à partir de cette semaine.

Nos malades

Malgré la température idéale que nous avons, la maladie n'en continue pas moins ses ravages parmi nous. Nous en avons continuellement cinq ou six à l'hôpital de Saint-Boniface. Arthur Goulet et Georgette Desmeules en sont revenus; par contre, Mme Mahonnon et MM. H. Ciceman et Guillaume Henri sont allés subir des opérations. MM. W. Lagimodière et Zénon Lebrun y séjournent déjà depuis de longs mois. D'autres sont retenus à la maison par des maladies plus ou moins graves, entre autres notre médecin, le Dr P. Fawd.

A tous nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

OAK LAKE

Nous avons appris avec une vive douleur la mort de notre nouveau curé, M. l'abbé Edward Barton, survenue à l'hôpital de la Miséricorde le 19 courant. Comme témoignage de sympathie à ce bon prêtre que nous n'avons eu qu'un dimanche, mais qui avait déjà conquis notre confiance par le beau sermon qu'il avait fait en anglais et en français, Oak Lake s'est fait un devoir d'être représenté à ses funérailles à la cathédrale Sainte-Marie de Winnipeg et à sa sépulture à Saint-Boniface le 22 novembre. Le 25 du même mois, une grand'messe de Requiem fut chantée dans notre église, à 10 h., par notre ancien curé, M. le curé Derome, de Portage la Prairie. Il y eut belle assistance et nous eûmes un éloquent sermon en français et en anglais. M. Albert Vachon conduisait le chœur de chant et Mlle Eva Carpentier tenait l'orgue.

Il ne nous reste maintenant qu'à faire des vœux pour que Mgr l'Archevêque, si sympathique à notre paroisse, nous envoie un prêtre parlant également l'anglais et le français pour le bien de notre petite mais ancienne paroisse du Manitoba, soutenue par tant de sacrifices.

VASSAR

Il y a peut-être assez longtemps que le correspondant de Vassar est silencieux, il est temps de secouer la torpeur et de donner quelque signe de vie.

...

Le mercredi 21 novembre, nous avions un mariage, ce n'est pas un événement de tous les jours, aussi malgré l'heure matinale, une bonne foule se pressait dans l'église où M. Edouard Loiselle unissait sa destinée à celle de Mlle Alberta Lévêque. Nous avons souhaité à l'heureux couple un bon voyage, un gai retour et une longue vie de vrai bonheur.

...

La paroisse de Vassar a déjà eu deux parties de cartes qui lui ont laissé un profit net de cent piastres, c'est très beau, si l'on songe que la saison n'est pas très avancée et que la récolte — le bois — n'est pas encore faite.

...

Chaque localité a ses épreuves: là c'est une pluie trop abondante qui noie la récolte et en diminue le rendement, ici c'est un marché de bois de pulpe encombré, ou un automne trop doux qui fait ménager le bois de chauffage. Qu'importe, la population est bien vivante et gaie et avec de la jovialité l'on peut aller loin.

STE-ANNE DES CHENES

Elections

Nous avons eu nos élections municipales le 20 novembre. M. Ph. Guay a été élu maire par une majorité de 51 voix sur le plus fort de ses deux adversaires. Voici comment se partagent les voix: D. Langill, 167; J. Finnigan, 221; Ph. Guay, 272.

Deux conseillers ont été aussi élus:

Saint-Anne, église: L. Desautels 70; J. Smith, 154.

Sainte-Anne-Ouest: J. Brault, 60; B. Fillion, 43.

Baptêmes

Le 28 octobre — Marie-Orise, enfant de William Proulx et d'Alexandrine Brunet. Parrain et marraine: David Proulx et Amanda Hupé.

Le 6 novembre — Marie-Yvette-Alice-Charlotte, enfant de Louis Desautels et de Régina Lacoste. Parrain et marraine: Cléophas Desautels et Alice Lazzard.

Le 15 novembre — Marie-Vitaline-Lucette, enfant d'Omer Trugeau et d'Antoinette Mousseau. Parrain et marraine: Octave Mousseau et Vitaline Magnan.

Le 23 novembre — Marie-Réa-Yvette-Cécile, enfant de Joseph Smith et de Fédora Duguay. Parrain et marraine: Ernest Duguay et Evelina Saint-Jacques.

PRAIRIE GROVE

Mariage

Le mardi 27 novembre avait lieu en l'église de l'Ile de Chênes, le mariage de Mlle Raymonde Raynard à M. Maurice Colle. La mariée avait comme témoin son père, M. Raymond Raynard et le marié M. Joseph Fourneau. M. le curé Ricard présida la cérémonie du mariage, chanta la messe et leur donna la bénédiction nuptiale. Le soir, il y eut réception et dîner chez les parents de la mariée, où l'heureux couple reçut un grand nombre de jolis cadeaux.

Parmi les convives mentionnons: Mme veuve Raynard, MM. et Mmes R. Raynard, Joseph Fourneau, G. Talmet, J. Caret, J. Sanchez, J. Dental, A. Dental, B. Perez, J.-B. Poirier, M. Durand, E. Laurie, G. Shetler; Mme Pelletier, O. Adam; Mlles R. Raynard, G. Fourneau, M. Leclair, E. Leclair, R. Poirier, L. Poirier, E. Cook, E. Adam, L. Adam, H. Bodin; MM. E. Raynard, P. Raynard, Ed. Fourneaux, G. Fourneaux, L. Billy, L. Leclair, P. Mestier, L. Perez, J. Leclair, R. Leclair, M. Durand, G. Durand, A. Francis, H. Bergerin, J. Bodin, H. Hève, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

THIBAULTVILLE

École Saint-Julien — 1ère classe

Grade IX: Eugénie Saint-Mars.

Grade V: Lionel Saltel.

Grade IV: Denis Allard.

Grade III: Margaret Duguay.

2me classe

Grade II: Gertrude Charette.

Grade I: Lucie Saindon.

SAINT-NORBERT

Samedi soir 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, les Enfants de Marie de la paroisse donneront leur première partie de cartes de la saison.

Donc, rendez-vous à tous dans la salle paroissiale du Collège!

Il y aura en plus comédie en un acte et joli programme musical. Cette soirée sera au profit de l'église.

Bienvenue à tous! Venez avec vos amis et les amis des amis de vos amis!

SAINT-BONIFACE

Les élections municipales

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, les élections promettaient d'être fortement contestées et elles l'ont été. A la mairie, les deux candidats en lice sont arrivés égaux avec chacun 1,226 voix. Lundi après-midi, toutefois, a eu lieu un nouveau comptage, qui a donné une majorité de deux voix à M. Walsh. M. Swain n'a pas fait de déclaration, mais on croit généralement qu'il ne demandera pas de nouveau recomptage, car celui de lundi a été fait devant témoins et ne fournira aucun changement probablement. On peut donc dire que M. Walsh est élu maire de Saint-Boniface.

Le vote a été comme suit: Quartier 1: Swain, 161; Walsh, 202. Quartier 2: Swain, 219; Walsh, 277. Quartier 3: Swain, 312; Walsh, 447. Quartier 4: Swain, 452; Walsh, 287. Quartier 5: Swain, 241; Walsh, 116. Poll avancé: Swain, 5; Walsh, 7.

Comme on le voit, M. Walsh a pris sa majorité des quartiers 2 et 3, tandis que M. Swain prend celle des quartiers 4 et 5, avec une plus faible majorité dans le quartier 1.

Dans l'élection du quartier 3, M. Doucet a facilement vaincu son adversaire, M. de Nobele, par une majorité de 125. Dans le quartier 2 l'élection a été particulièrement contestée. M. Hébert avait comme adversaire un tout jeune homme inconnu au monde de la politique municipale, M. Suarez. Ce dernier a finalement remporté la victoire contre M. Hébert par une mince majorité de 22 voix.

Les autres échevins ont été élus par acclamation, ainsi que les commissaires d'école de la partie Sud.

Les commissaires de la partie Nord se sont présentés devant l'électorat. Tel qu'on s'y attendait, MM. Pronovost et Dumesnil ont été réélus, le premier avec 780 voix, le second avec 567. Trois candidats nouveaux briguaient les suffrages, MM. Pambrun, Bruce et Maher. M. Pambrun a été élu avec 565 voix. M. Pambrun a toujours été activement mêlé à toutes nos organisations de bienfaisance et s'est beaucoup dévoué dans ce champ d'action.

Somme toute, les sièges ont bien voté et le résultat est satisfaisant. La Ligue Civique semble avoir créé un intérêt nouveau pour les choses de la cité. L'on vote plus et l'on vote avec discernement. Il y a encore du travail à faire, mais les premiers résultats sont appréciables.

A la cathédrale

Dimanche dernier l'on a recommandé aux prières de la paroisse Mme Fournier, sœur de Mgr Jubinville. Mme Fournier est dangereusement malade et même son état laisse peu d'espoir. Tous les fidèles se feront un devoir de prier pour la sœur de notre vénéré pasteur et de lui manifester ainsi leur sympathie dans cette dure épreuve.

Maire de Saint-Boniface



M. W.-H. WALSH

Le concert de la Survivance

Nos Collégiens au CNRW

Le programme qui sera exécuté par nos chanteurs du Collège de St-Boniface le 25 décembre après-midi comporte de belles pièces religieuses, toutes dans l'esprit du "Motu Proprio" et d'une richesse! L'on a choisi ceux qui respirent la paix de Noël, mais le gros morceau est composé des vieux airs de chez nous, pleins de souvenirs et de gaieté.

L'organisation de ce concert est entre les mains de M. Wilfrid Royal, qui s'occupera aussi des annonces en français.

Programme

"Tu es Petrus", Noyon (4 voix mixtes).

"Jesu Rex admirabilis", Palestrina (3 voix mixtes).

"Cor Jesu", Casimiri (4 voix mixtes).

Solo de violon.

"La Vierge à la crèche", Bell'Acqua; les soprani.

"Christmas Carol", Choral (4 voix mixtes).

"D'où viens-tu, bergère", harm. Gastoué (4 voix mixtes).

Solo de piano.

"Compère de Guilleri", harm. Hubert (4 voix mixtes).

"La Perdriole", d'après Gagnon (4 voix mixtes).

"Ma mère m'envoie-t-au marché", harm. Hubert (4 voix mixtes).

Solo de violon.

"Le petit Cordonnier", harm. Abbé Turcotte (4 voix mixtes).

"Va P'tit bonnet", d'après Gagnon (4 voix mixtes).

"Pot-pourri", harm. Bon Vieux Temps (4 voix mixtes).

"Bon voyage aux voyageurs", Abbé Thibault; les soprani.

Le sport

Il est décidé que Saint-Boniface aura une équipe de gouret dans la "Church League". Cette ligue de gouret patronnée par les Chevaliers de Colomb a fonctionné déjà depuis plusieurs années avec un succès croissant. Presque toutes les paroisses de la ville ont maintenant leur équipe. Saint-Boniface pourra mettre sur pied une équipe qui fera honneur à la vieille paroisse.

Mardi dernier a eu lieu la première pratique à l'"Olympic". Avec des joueurs comme Marius, Bruneteau, les Lemay et tant d'autres jeunes ou plus anciens, les joutes ne manqueront pas d'intérêt.

Nous pourrons donner plus tard la composition de notre équipe et la série des parties à jouer. Cette équipe est formée des joueurs de l'Union Canadienne, mais elle portera le nom de Saint-Boniface. Les couleurs seront celles de l'Union.

Il est aussi question de continuer la Ligue Commerciale de l'an dernier.

Echevin



M. NICHOLAS SUAREZ,
échevin du quartier 2

Echevin



M. A.-J. DOUCET,
échevin du quartier 3

Mariages

Le 19 novembre — Alexandre Desrochers, fils d'Elie Desrochers et d'Odile Joly, de Mariapolis, et Esther-Florence Collins, fille de John Collins et de Jane Rockley, de Transcona.

Le 20 novembre — Joseph-Harold Cardinal, de Great Falls, Man., fils de Med. Cardinal et de Marie Ouellette, et Marie-Theresa Martin, de Great Falls, Man., fille d'Ed. Martin et de feue Jennie Willerton, de Laurier, Man.

Le 21 novembre — Rosario Faucher, fils de feu Joseph Faucher et de feu Clara Turcot, et Rose-Aimée Roy, fille de Wilfrid Roy et de feu Parmelia Lemire.

Le 24 novembre — Joseph Vermette, fils de Théodore Vermette et d'Anna Laplante, et Marie-Louise Nolin, fille d'Augustin Nolin et d'Anna Laliberté.

Baptêmes

Le 21 novembre — Joseph-Elie, né le 8, enfant d'Elie Gougeon et de Bernadette Rocan. Parrain: Athanase Gougeon; marraine: Bertha Gougeon.

Le 22 novembre — Jean-Chrysostome-Wilfrid, né le 11, enfant de Joseph Perreault et de Marie Letendre. Parrain et marraine: Jean-Chrysostome Letendre et son épouse, née Elisabeth Beauvet.

Le 22 novembre — Joseph-Edouard-Léo, né le 21, enfant d'Adrien Desautels et de Cécile Beaudry. Parrain: Edouard Desautels; marraine: Adrienne Desautels.

Le 25 novembre — Ernest-Charles, né le 19, enfant de Gabriel Poitras et de Zoé Misseau. Parrain: Albert Misseau; marraine: Marie Desmedt.

Sépultures

Le 22 novembre — Inhumé dans le cimetière de la paroisse, M. l'abbé Edouard Barton, curé de la paroisse d'Oak Lake, Man., décédé le 19 novembre, âgé de 56 ans.

Le 24 novembre — Amédée-J. Manseau, époux en première noce d'Edwidge Heneault, en seconde noce de Marie Michaud, décédé le 22, à l'âge de 71 ans.

PETITES NOTES

M. A.-J. Doucet remercie cordialement les électeurs du quartier 3 qui lui ont accordé leurs suffrages aux élections.

...

M. Nicholas Suarez, le nouvel échevin du quartier 2, est heureux de remercier tous ceux qui l'ont aidé dans sa campagne électorale couronnée de succès.

...

Nos officiers de police, sous la direction du chef Gagnon, ont disposé de 62 causes devant la cour de police dans le mois de novembre.

...

Saint-Boniface, Man.

Monsieur le Rédacteur,

Nous désirons exprimer notre reconnaissance et nos sincères remerciements à l'auteur des lignes chaleureuses publiées à notre adresse dans la dernière édition de la Liberté. Cependant, nous voulons faire remarquer au public que nous ne sollicitons pas sa clientèle pour des raisons de sympathie seulement, mais plutôt parce qu'il y a de réels avantages à venir chez nous. Ce que nous voulons, c'est la confiance de tout le monde sans distinction de race, de croyance, ni même d'opinion politique. Encore une fois merci à ce généreux correspondant; sa lettre nous a fait du bien et nous a mis au cœur une nouvelle ardeur pour aller de l'avant.

Veuillez nous croire, Monsieur le Rédacteur,

Vos tout dévoués,

La Pharmacie Préfontaine et Cie.

LA VIE AU COLLÈGE

Rien de bien spécial à signaler. Les élèves ont eu un grand congé dont ils ont bien profité. Le patin a retrouvé ses fervents adeptes et l'on s'en donne à cœur-joie. La séance des philosophes a remporté un magnifique succès.

N'oubliez pas de venir voir les beaux papiers à lettre importés de la Librairie Kéroack, à des prix fort avantageux. 242, rue Main, Winnipeg; 220, ave. Provencher, Saint-Boniface.

Excursions vers l'Est

Taux réduits pour la province de Québec: profitez de nos excursions qui offrent les plus bas prix possibles et qui vous amènent directement à destination vous donnant le privilège d'arrêter où vous voulez. Autres excursions vers la côte du Pacifique et aux Etats-Unis. Henri d'Eschambault, 133, rue Masson, Saint-Boniface. Téléphone 81 481.

Ville de Saint-Boniface

Un comité spécial du conseil de ville de Saint-Boniface se réunira à 7 h. ¼ du soir, le mercredi 12 décembre, à l'hôtel de ville, pour étudier le projet de certaines zones de la ville pour fins de construction, entre autres la zone no 9, bornée comme suit: au sud, par la rue Provencher; au nord par la ruelle entre les rues Notre-Dame et La Vérendrye; à l'est par la rivière la Seine et à l'ouest par la rivière Rouge.

Tous les citoyens intéressés sont priés par les présentes d'assister à cette réunion.

Ernest GAGNON,
Greffier.

Chez les libéraux du Manitoba

Les libéraux du Manitoba ont eu une assemblée annuelle assez mouvementée, la semaine dernière. Leur chef, H.-A. Robson, a essuyé d'assez vives attaques, mais tout a fini par s'arranger et l'on s'est séparé en bon accord. M. Robson a déclaré qu'il n'y avait aucune entente secrète ni déguisée entre lui et le gouvernement Bracken, "ni aucune folie de ce genre", que l'attitude libérale envers le gouvernement était la même qu'aux élections de 1927. Le chef du parti a ajouté que le printemps ou l'automne prochain, une "grave question constitutionnelle", englobant la question des langues et le côté financier du retour des ressources naturelles, se présenterait devant la province et qu'une convention du parti libéral devrait être convoquée sans faute pour étudier toute la situation.

Après ces déclarations de M. Robson, une résolution en faveur d'une convention avant l'ouverture de la législature a été retirée.

J.-C. Davis, de Saint-Boniface, a été élu président de l'association libérale du Manitoba.

— Alors, dit le mari à sa jeune femme, ça t'amuse de bouquiner?

— Oui; mais dis-moi, demande la jeune épouse, comment peut-on imprimer un livre dont les pages ne sont pas coupées?



—Tiens! c'est vrai tout de même, que nous ne sommes plus au temps des seigneurs! J'avais déjà comme une idée de ça. On me l'avait dit autrefois, mais j'ai si mauvaise mémoire que je l'avais oublié: c'est joliment aimable à vous de m'en faire souvenir... Enfin, mon ami, puisque vous vous trouvez si malheureux chez moi, pourquoi donc y restez-vous?

—Tiens! c't'histoire! est-ce qu'il ne faut pas qu'on mange, la femme, les mioches, moi et mon chien! On est là pour sa pâtée, quoi! Ça sera comme ça tant que le grand chambardement ne sera pas venu, et il viendra! En tout cas, je vous préviens, je m'en irai quand ça me plaira et je vous paierai si ça me chante! Si je ne paie pas — ça dépend de tant de choses, vous comprenez, je ne promets rien! — vous pourrez m'envoyer l'huissier. Je ne le crains pas, ce moineau-là. Il saisira mes nippes, le mobilier, et après? Le tout ne vaut pas quatre sous! Je n'ai que ma carcasse, ma femme et mes quatre mioches qui ont toujours faim. L'huissier n'y touchera pas, rien à tirer de là! Je n'ai rien: on ne prend pas de la plume à un crapaud!

— Allons, au revoir, mon ami, je reviendrai quand vous serez plus calme, fit M. Randon qui remonta dans sa voiture, sans même demander à visiter la ferme.

...

M. Randon en passant à côté d'elle, la regarda avec quelque insistance, cherchant à éliquer un nom sur cette figure qui évoquait en lui des souvenirs confus. Même, par habitude d'homme civilisé, il leva le bras droit vers le rebord de son chapeau, mais l'arrêta à mi-chemin. Il ne pouvait pourtant pas saluer une personne dont le nom ne lui revenait point! Manifestement, la dame, de son côté, s'interrogeait, se demandait où elle avait bien pu rentrer ce monsieur à moustache grisonnante. Lorsqu'elle l'eut dépassé, elle retourna la tête avec circonspection et le suivit des yeux, une demi-minute: "J'ai vu cette dame-là quelque part, sûrement, se dit M. Randon, mais où?" Il fouilla dans sa mémoire: "Ce n'est pas possible! s'écria-t-il tout-à-coup, elle aurait aujourd'hui quarante-cinq ans pour le moins! Et cette personne en porte quarante à peine. Une taille, une allure de jeune fille! Pourtant dans l'ensemble de la figure... dans les yeux... Ce regard-là, mais je le connais Ce serait drôle tout de même! Dire qu'en venant à Montbois, je pensais à elle: qu'on nie donc les pressentiments! Pourtant, je n'en suis pas sûr: j'en aurai le cœur net. Mme Gardin me fixera."

...

(A suivre)

AU SACRE-COEUR

L'Immaculée Conception

Souvenons-nous que dans le ciel où tout est immaculé parce qu'aucune souillure n'y peut entrer, brille, d'un éclat tout particulier, Marie, celle qui fut conçue sans péché, celle que nous appelons l'Immaculée, celle que l'Eglise célèbre le 8 décembre, chaque année.

Premiers de chaque degré à l'école

8me degré: Thérèse Morache et Pierre Germain.

8me degré: J. d'Arc Aubin et Gertrude Thomas.

7me degré: Jeanne Guay et Suzette Buffet.

6me degré: Thelma Saïé et Béatrice Morrier.

5me degré: Thérèse Rhéaume et Lucien Charlebois.

4me degré: (a) René Auger et Jeanne Guay; (b) Lorraine Saint-Godard et Madeleine Aubin.

3me degré: Joseph Guay et Vivianne Saint-Godard.

2me degré: Jeannette Martin et Irène Fauchère.

1er degré: J. d'Arc Joyal et Georges Decloux.

Cours préparatoire: Roméo Gosselin et Antonio Fontaine.

Parties de cartes

Ce soir, il y aura une partie de cartes dans la salle Saint-Jean-Baptiste, et dimanche prochain, la chorale en donnera une dans la salle paroissiale.

Le 28 novembre, à la partie de "whist", Mme Bourbonnais et M. Rhéaume gagnèrent les premiers prix: Mme Jarjour et M. R. Léveillé, les deuxièmes; et les prix de consolation, Mlle Roy et M. Gatien.

Le 2 décembre, les dames épouses des commissaires d'écoles donnèrent aussi une partie de whist.

Gagnantes: Mmes E. Aubin, E. Kerr et Mlle Y. Montpetit. Gagnants: MM. J. Ménil, W. Millette et L. Aubin.

A la suite de ces deux parties de cartes, M. le Dr Séguin, mercredi dernier, et M. F.-W. Russell, dimanche passé, prirent la parole.

Assemblée très importante

Dimanche prochain, à 3 h. de l'après-midi, les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste se réuniront en assemblée régulière. La dernière de l'année!

WINNIPEG

Une soirée de l'Alliance Française à l'Université

L'Alliance Française du Manitoba donnera une soirée — la deuxième de la saison — à l'Université, salle C (rue Broadway), le mercredi 12 décembre, à huit heures. La causerie sera donnée par le président, M. le professeur W.-F. Osborne. Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Une partie de cartes qu'il ne faudra pas manquer

C'est celle du dimanche 16 décembre, au Sacré-Coeur. Elle est organisée par Mme O. Bourbonnais et c'est dire qu'elle remportera, comme toujours, un succès exceptionnel. Afin de pouvoir offrir une bonne longue veillée aux amis du Sacré-Coeur on commencera à huit heures précises. Vingt beaux prix seront distribués aux gagnants du whist et du bridge. Il y aura un programme musical et l'on servira des rafraîchissements. Entrée: 25 sous seulement.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Le thé annuel de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises aura lieu le 8 décembre, dans la salle Unicus, Columbus Hall, le samedi 8 décembre, de 3 à 6 heures. Les amis de la Fédération sont cordialement invités.

La Canadienne Légion B. E S. L. — Dames auxiliaires françaises

Journée des Coquelicots

Nous sommes heureuses d'annoncer que la vente des coquelicots a rapporté $74.25 cette année.

La branche française, qui avait comme district Saint-Boniface et le quartier du Sacré-Coeur, a ramassé la jolie somme de $215, grâce à l'activité et à l'endurance de nos vendeuses.

Le profit de cette vente sera employé à venir en aide aux soldats de langue française de Saint-Boniface et de Winnipeg.

Le détail de la vente sera communiqué aux intéressées dans une prochaine réunion.

Le Comité des Dames Auxiliaires prie tous ceux qui ont contribué à faire de ce jour un succès d'accepter avec l'expression de sa reconnaissance, ses félicitations et ses sincères remerciements.

LE COMITE.

Les Almanachs Hachette et Vermot sont arrivés. Nous aurons, d'ici quelques jours ceux de l'Action catholique, de la Langue française, du Peuple et du Pèlerin. La Librairie Kéroack Ltée, 262, rue Main, Winnipeg, et 220, ave. Provencher, Saint-Boniface.

Effet de l'habitude:

Un boucher amène son fils, âgé de sept ans, chez le docteur.

Après l'avoir examiné, le médecin ordonne:

— Et deux fois par semaine, vous le pèserez.

— Avec les os?

• • •

Boulniche avait l'habitude de régler sa montre sur l'horloge de l'hôtel de ville. Un jour, au moment de procéder à cette opération quotidienne, il s'aperçoit qu'il a laissé sa montre chez lui.

— C'est ennuyeux, dit-il... Mais je me rappellerai bien: deux heures quarante-sept.

• • •

A la poste, ce dialogue entre la buraliste et un paysan:

— Votre lettre est trop lourde, il faut y ajouter un timbre.

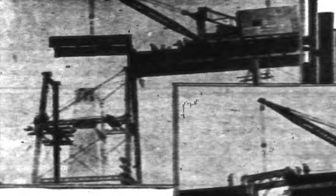
— Ben! si j'ajoute un timbre, elle sera encore plus lourde!

• • •

Calculs biliaires — M. Reinhard Rollefson, de Fortuna, N. D., écrit: "J'étais si terriblement affligé de calculs biliaires que je ne pouvais m'asseoir confortablement sur une chaise. Les docteurs me déclaraient que, seule, une opération pouvait me soulager. Après l'emploi d'une bouteille de Kuriko mon mal disparut." Ce remède végétal de confiance règle et fortifie les organes d'élimination et aide en outre à restaurer leur fonction normale. Ne le demandez pas au droguiste car seuls les agents spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill., peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

Un véritable tour de force



Lorsque les autorités du Pacifique Canadien décidèrent de reconstruire entièrement le pont suspendu qui surplombe la vallée du Don, aux environs de Toronto, les ingénieurs de la Compagnie eurent à résoudre un problème ardu, car il leur fallait effectuer ce travail sans toutefois interrompre la circulation des convois. La réussite de cette entreprise fut un véritable tour de force qui comptera au nombre des hauts faits attribuables au génie moderne.

L'ancien pont en acier, qui comptait treize travées, fut construit en 1888; il avait une longueur de 1,150 pieds et une largeur de 75 pieds. Le nouveau pont repose sur des piliers en béton armé, qui furent coulés du haut de l'ancienne armature. Lorsque ces piliers se furent solidifiés et qu'une température favorable le permit, les nouvelles travées, pesant chacune 45 tonnes, furent posées. Toutes les dispositions étaient prises à l'avance et, dans les intervalles s'écoulant entre le passage des trains, une équipe d'ouvriers enlevait les vieux rails et dormants, tandis qu'une autre grimpait dans les piliers en acier et dévissait les boulons en prévision du démantèlement.

Une puissante grue enlevait alors une section du pont et la posait sur une voie d'évitement, tandis que la nouvelle travée était amenée en sens inverse et mise en place. Une travée temporaire comblait le vide entre l'ancienne et la nouvelle, de nouveaux dormants et rails étaient mis en position et le pont était prêt pour laisser circuler un convoi ou encore pour la répétition de cette opération sur une autre travée.

Les illustrations ci-dessus montrent une partie de l'ancien pont démantelé. Celle du bas fait voir comment une travée temporaire était mise en place entre une section de la nouvelle charpente et l'ancienne.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 [illegible].

R. P. Veilla, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.